

BAUUBO

Les femmes comme vous ne les avez jamais lues - N°1 - 2025 -

Reconstruire le Monde

L'OBSCÉNITÉ
DANS LA
BRODERIE

CE QUE
FEMME
VEUT

GHB
story

CE
MONDE
ME
FATIGUE

DESSINE-MOI
UN VAGIN

LÂCHE MA
TOUFFE

**NA
GA**

Les contenus de ce fanzine sont des articles, témoignages, paroles, écrits, dessins, visuels... récoltés et révoltés auprès de personnes qui ont rarement la parole dans l'espace médiatique actuel. Ce sont des mots par des femmes et pour des femmes (avec la participation de quelques hommes aussi). Il est artistique, collectif et participatif.

Baubo c'est la parole des personnes avant tout, une parole peu entendue, une parole cachée, rare ou muette. Baubo c'est sincère, brut et libre, à son image.

Baubo c'est les femmes comme vous ne les avez jamais lues.

OURS

Direction de la publication et de la rédaction : Laura Hurt.

Direction artistique : Laura Hurt, Stéphane Huret.

Secrétariat de rédaction : Clara Marie-Antoinette.

Conception graphique/PAO : Sana Ouichouani.

Visuels/illustrations : Lili Arnette, Noé Broutin, Jason Gordon, Chloé Lazare, Sana Ouichouani, Lise Patole.

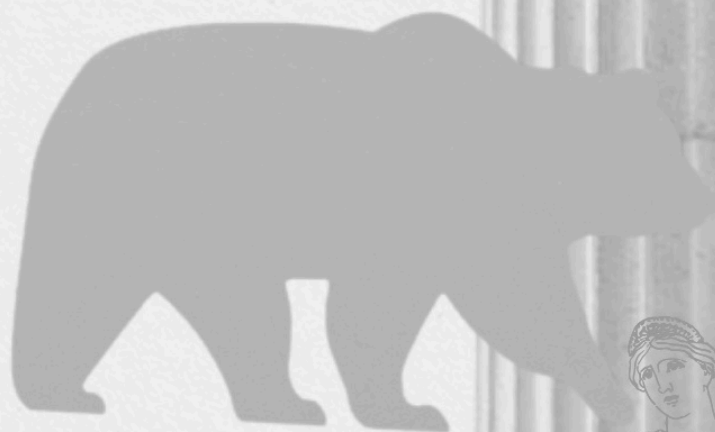
En couverture : Anna Maslennikova.

Les rédacteurs : Lili Arnette, Noé Broutin, Solal Delaby Antoine Etevenaux, Jason Gordon, Cruz Hamard, Lili H., Laura Hurt, Elina Jaillet, Samia Lakhali, Chloé Lazare, Eloïse Lebailly, Clara Marie-Antoinette, Sana Ouichouani, Lise Patole, Lola Pourias.

Responsable de la photographie : Antoine Etevenaux, Cruz Hamard.

Responsable digitale : Cruz Hamard.

Direction administrative : Stéphane Huret.



Laura : Héra



Stéphane : Pan



TROMBINOSCOPE GREC DE LA TEAM

« NOUS SOMMES LES FILLES ET LES FILS QUE VOUS N'AVEZ PAS BRULÉS »



Sana : Athena



Cruz : Styx



Antoine : Helios



Lili : Perséphone



Eloise : Séléné



Chloé : Aphrodite



Clara : Artemis



Elina : Rhéa



Noé : Héphaïstos



Solal : Dionysos



Lise : Métis



Jason : Hermès



Samia : Phémée

Sommaire

Par Niké ! Baubo t'illumine.

News - Actus - Kulture.....	p. 8
Good news pour l'avancée féministe.....	p.8
Top 5 livres à lire sans attendre	p.8

Par Momos ! Baubo te fait sourire.

Remplaçons la phallocratie par la vulvocratie : dessine-moi un vagin !.....	p.10
Disons-les hauts et forts les mots pour dire notre sexe.....	p.12
L'obscénité dans la broderie.....	p.13
Les Popotins de Sana.....	p.14
Histoires et rumeurs (vraies, drôles et glauques) de la jeunesse de Marlène....	p.18

Par Ananké ! Baubo te raconte.

GHB story : Qu'est-ce que c'est ces histoires de soirées ?.....	p.21
Petits témoignages de la pilule du lendemain.....	p.23
Ce monde me fatigue !.....	p.24
Who needs hair ?.....	p.29
Lâche ma touffe !.....	p.31
Avez-vous déjà rencontré des SDF dragueurs ?.....	p.31

Par Aléthée ! Baubo te guide.

Notre E-sexualité.....	p.33
Interview d'une mère : Clash des générations.....	p.36
Question de la rédaction : Qu'est-ce que tu pourrais dire à une fille plus jeune que toi ?.....	p.39
La femme et son corps dans l'imagerie populaire.....	p.41
Réussir sa rentrée sexuelle.....	p.50
Ce que femme veut !.....	p.53

Par Anaideia ! Baubo t'éclaire.

Le Sexisme ambiant !.....	p.57
Top 10 des phrases que certaines femmes veulent davantage entendre de la part des hommes.....	p.58
Top 10 des phrases que certains hommes veulent davantage entendre des femmes.....	p.58
Top 10 des phrases qu'une femme peut sortir à un homme pour le mettre mal à l'aise.....	p.59
Top 10 des bizarreries faites par des femmes à des hommes.....	p.59
Les pires phrases sur mon corps.....	p.60
Les phrases Body positives.....	p.60
Top 10 des pires phrases que les hommes se permettent de dire.....	p.61
Les phrases négatives qu'on se dit à soi-même.....	p.61
Le top 10 des phrases que l'on se dit à soi-même et qui font du bien.....	p.62

Par Aphrodite ! Baubo te divertit.

Poème.....	p.65
Femme fière et forte - BD de la paupiette.....	p.66
Les baubôns.....	p.69
Les questions/réponses du Docteur H.....	p.70
Les trois meilleures sorties pour faire la fête en PACA.....	p.73
Test : Injonctions faites aux femmes.....	p.75
La playlist sexy.....	p.77
L'astro sexo.....	p.79
Courrier des lecteurs : écrivez-nous.....	p.81

Édito

BAUBO, UN MYTHE UNIVERSEL.

Solal Delaby

BAUBO CE N'EST PAS BOURGEOIS BOHÈME (BOBO), MAIS ON VOUS AIME LES BOBOS QUI LISENT BAUBO ! BAUBO C'EST AUTRE CHOSE, ET L'INTERPRÉTATION DE CE MYTHE A FAIT COULER BEAUCOUP D'ENCRE. ON VOUS RACONTE...

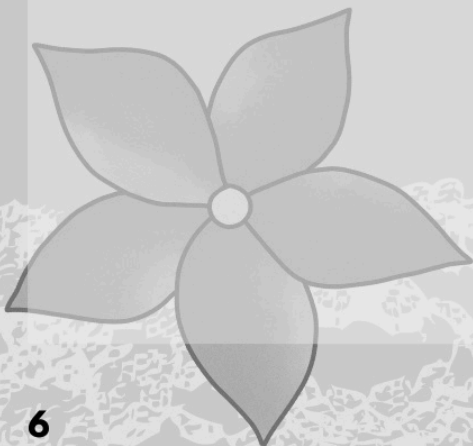
DANS L'HISTOIRE, LE RIRE A SOUVENT ÉTÉ PERÇU COMME INCOMPATIBLE AVEC L'IDÉE TRADITIONNELLE DE LA FEMME MODESTE ET PUDIQUE. SI UNE FEMME RIAIT OUVERTEMENT EN PUBLIC, ELLE ÉTAIT SOUVENT ASSOCIÉE À UNE PROSTITUÉE OU, PLUS RÉCEMMENT, À UNE PERSONNE HYSTÉRIQUE. EN REVANCHE, LES HOMMES QUI PLAISANTAIENT, MÊME DE MANIÈRE AUDACIEUSE, N'ÉTAIENT PAS SOUMIS À UNE TELLE DÉSAPPROBATION.

QUAND BAUBÔ RENCONTRE DÉMÉTER, LA DÉESSE DE L'AGRICULTURE ET DES MOISSONS, À ÉLEUSIS PRÈS D'ATHÈNES, CETTE DERNIÈRE EST DÉSESPÉRÉE PAR LA DISPARITION DE SA FILLE PERSÉPHONE. ACCUEILLIE CHEZ BAUBÔ, DÉMÉTER REFUSE TOUTE NOURRITURE ET BOISSON, ENTRAÎNANT DANS SA TRISTESSE LA SÉCHERESSE DE TOUT LE PAYS. PLEINE DE SAGESSE, BAUBÔ CHUCHOTE À L'OREILLE DE DÉMÉTER UN GRAND NOMBRE D'HISTOIRES, MAIS AUCUNE NE PARVIENT À FAIRE NE SERAIT-CE QUE SOURIRE LA DIVINITÉ, PUIS ELLE LÈVE SA TUNIQUE D'UN COUP, DÉVOILANT SON SEXE. SURPRISE, DÉMÉTER ÉCLATE DE RIRE, PUIS ACCEPTE ENFIN DE SE RESTAURER, ENTRAÎNANT DANS CE GESTE LE CYCLE DES SAISONS.

BAÛBO, PAR SON ATTITUDE GRIVOISE, DONT LE SECRET NE SERA JAMAIS DÉVOILÉ, SORT LA DÉESSE DE SA TORPEUR ET RÉTABLIT L'ÉQUILIBRE FÉMININ. DEPUIS REPRÉSENTÉE EN FEMME-VAGIN, UN VISAGE SUR LE BUSTE ET UNE VULVE POUR BOUCHE, CE MYTHE S'EST PERPÉTRÉ JUSQU'À AUJOURD'HUI.

BAUBÔ EST PARALLÈLEMENT DANS LA DÉFIANCE D'UNE PERCEPTION DE LA FEMME QUI RIT ET QUI FAIT RIRE. EN ASSOCIANT LE RIRE À UNE DÉESSE, ON S'ÉLOIGNE DES STÉRÉOTYPES DE LA FEMME QUI NE PEUT S'AFFRANCHIR. AU FINAL, UNE BAUBÔ PEUT SOMMEILLER EN CHACUNE DE NOUS.

TANTÔT SERVANTE, REINE OU ENCORE DÉESSE, LE MYTHE DE BAUBÔ NOUS RAPPELLE LA FORCE POSITIVE DE LA SEXUALITÉ FÉMININE, L'IMPORTANCE DE LA JOIE ET LE POUVOIR DE LA VULVE. #





NOS BONS REMBOUR

Voici une petite liste d'objets épuisés : Amieux, chocolat, papiers à lettres "Mon Co Hygiénif, bagues, les "Secrets du Blanc serviettes-éponge couleur, serviettes nids d' à fruits, aiguilles, cuillers à café, empièceme en dentelle du Fay, mouchoirs vignettes de choirs batiste ourlets à jour, mouchoirs toil Vauges, nos 3 volumes à 1 fr. 50, les "Secr ture", pochettes-monologues pour jeunes fille collier de velours, boîte à poudre de riz, as

FILETS DE FRONT

Ces filets de front en soie, absolument expédiés sous enveloppe, par poste, lorsqu joints à d'autres commandes, mais non re Les 3 filets, f^o contre 0 fr. 30 bons et 0 fr Les 6 filets, f^o contre 0 fr. 60 en bons et 0 Le poids de 6 filets est de 120 gr.

Poudre de savon et lessive "

Produit scientifique, absolument pur, i tique, n'abîme pas les mains, ne brûle pas Une boîte contient une très bonne lessiv d'eau. Le paquet (poids 200 grammes enviro plus 0 fr. 30 de port, non recommandé, bons et 0 fr. 55 en argent. Le port étant très lourd sur un seul paq ont grand avantage à commander par de ci-dessous : 12 paquets (3 kilos)

AVIS. — Les bons manquants peuvent toujours être placés par leur valeur en argent.

No 2. — 12 Janvier 1919. Bon de 20 centimes

7, rue Lemaignan, Paris (XIV^e). P. ORSONI, impr

Par Niké ! Baubo t'illumine



arrors separate cameras, one for colour and one for black and white

l'insertes longhouse

News – Actus – Kulture

Good news pour l'avancée féministe

- Greta Gerwig pour le film Barbie est devenue la première réalisatrice à battre le record de 1 milliard de dollars de recettes au box-office.

- On Air Fitness s'est ouvert à Nice, une salle de sport comportant un espace 100% femmes afin qu'elles puissent s'entraîner dans la tranquillité.

- Le premier banc d'allaitement pour normaliser l'allaitement en public a été installé à Paris le 19 juin 2023 par la marque Elvie.

- Jenna Ortega (Mercredi) est la première actrice latino-américaine nommée « Meilleure actrice dans une série comique » aux Emmy Awards depuis 2007.

- LA VILLE DE SAINT-OUEN-SUR-SEINE A MIS EN PLACE UN CONGÉ MENSTRUEL DE DEUX JOURS D'ARRÊT POUR SES EMPLOYÉES EN CAS DE RÈGLES DOULOUREUSES.

- Les préservatifs sont maintenant gratuits en pharmacie pour les moins de 26 ans.

Positif

Top 5 Livres à lire sans attendre

Eloïse Lebailly

Suzanne Collins, *Hunger Games*, Pocket Jeunesse, 2009.

Quoi de mieux que de lire la saga avant la sortie de la nouvelle adaptation filmique !

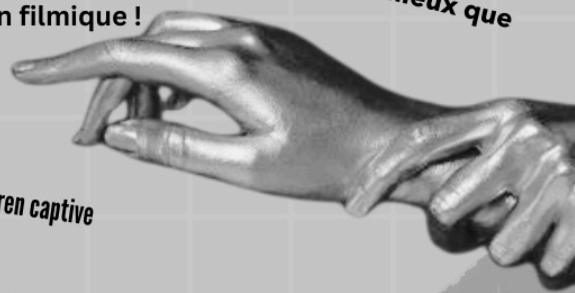
Raven Kennedy, *Gild*, Hugo Roman, 2023.

Dans une fantaisie sombre, où l'on suit le long chemin de l'émancipation d'Auren captive aussi bien physiquement que mentalement (attention pour public averti).

Alice Oseman, *Heartstopper*, Hachette Romans, 2019.

Pour commencer la lecture (surtout en anglais) cette romance LGBTQIA+ fera fondre votre cœur.

Helen Wan, *Plan de carrière*, L'Archipel, 2023.
Parce que les promotions sont toujours injustes envers les femmes, surtout envers les femmes de couleur !





Par Momos ! Baubo te fait sourire



ut
ndum. ... que quisque egestas
laucibus vitae aliquet nec ullamcorper. Non
s ut etiam. Neque vulputat ac tincidunt
um non onsecta a rat. Vestibulum
tristique. Quis nunc et massa tincidunt
n et. Vel pharetra vel turpis nunc eget
est ullamcorper.

... et per laesque nunc
morbi tristique. Sed velit dignissim sodales ut eu semper integer.
Eu tincidunt tortor aliquam nulla facilis cras. Mi bibendum
neque egestas congue quisque egestas diam. Ut tortor pretium
viverra suspendisse potenti nullam ac tortor vitae. Quis viverra
nibbi cras pulvinar. Eget arcu dictum turpis a eu nibbi tellus erat
le em. Nibbi cras pulvinar mattis nunc. Vel velit in tellus
leo in vitae. Neque nunc mattis enim vel as elementum.

À toi de jouer ! Dessine-moi un vagin !

Etape 1



faire une grosse chenille

Etape 2



hoplà une petite boule

on dessine le CLITO

Etape 3



Maintenant on fait les lèvres

C'est le moment pour faire une forme fantasiste !!



Etape 4



Les derniers traits

Jolie Tinou

Wouh!

Etape 5



Et voilà la touche finale!

le petit + du magazine



Disons haut et fort les mots pour dire notre sexe

CON

FOUFOUNE

MINETTE,

NENETTE

FOUFOUNETTE

chatte

FOUF'

MINOU L'ANTRE

BERLINGOT

zezette

CHAGATTE

shneck

Abime de volupté

mounette

TEUCH

choupinette

TROU

fouffe

turlu bouillon

MOULE

fourreau

LES LÈVRES QUI N'ONT PAS À SE FERMER!

PARTIE INTIME

L'ORIGINE DU MONDE

FENTE

vulve

HUITRE

L'ENTRE-CUISSE

FIF'

tuyau

lifonnette

CONDUIT

ROSE

Chouche

teucha

LE BORDEL

Le temple des temples

Moumounette

SEXE

Petit abricot

PATCHOLE

pussy

CHEMINETTE

CHAUDRON

MOUNETTE

L'obscénité dans la broderie.

Elina Jaillet



Ah, la broderie vulgaire ! Imaginez-vous les mamies tricotant tout en lançant des insultes tel un marin bourré ! Eh bien, c'est à peu près ça, mais avec une bonne dose de créativité déjantée et une touche de couleur.

Depuis 2011, Lucile, la créatrice du profil [@brodepute](#) sur Instagram, façonne à la main des broderies malpolies et féministes. Des insultes et des mots « pas très beaux » qu'elle met volontairement en valeur.

Le but ? Dire tout haut ce que beaucoup de personnes pensent tout bas et briser le tabou de certains termes qui ne devraient pas l'être comme « chatte », « vulve » ou encore « mycose ». Et on adore !

Sur les réseaux sociaux, comme Instagram ou Pinterest, c'est un véritable festival de fou rire ! Les partisans de cette tendance rivalisent d'ingéniosité pour créer des motifs plus que délirants. Alors qui aura le juron le plus long ?

Voyez-vous, la broderie vulgaire prend l'art du fil et le mixte avec un zeste d'impertinence. Oubliez les citations délicates et les animaux mignons, et dites bonjour aux expressions coquines qui rendaient votre grand-mère aussi rouge qu'une tomate !

Les créateurs de broderie vulgaire sont des maîtres dans l'art de transformer les messages les plus crus en œuvres d'art hilarantes. Des coussins qui vous crient « Va bien te faire cuire le cul » ou des cadres ornés de « Va mourir d'une cystite » sont leurs chefs-d'œuvre.

Mais nous pouvons aussi considérer cette nouvelle tendance comme un défouloir pour l'âme. Imaginez-vous en train de piquer votre toile tout en répétant votre collection préférée d'insultes. Vous pouvez même broder des insultes à vos collègues de travail telles que « Tu m'emmerdes à ne pas remettre de papier dans l'imprimante Cyril ! » tout en prétendant que c'est de l'art thérapeutique. Personne ne saura jamais la vérité !

Bien sûr, la brodepute ne plaira pas à tout le monde. Vous risquez de choquer vos amis prudes ou votre tante Gertrude, qui pense encore que « vulgaire » est un mot du diable. Mais qui en a quelque chose à faire du politiquement correct quand on peut s'amuser en brodant des insanités ?

Pour les intéressés, les broderies de Lucile alias « brodepute » sont en vente sur <https://brodepute.bigcartel.com/>.

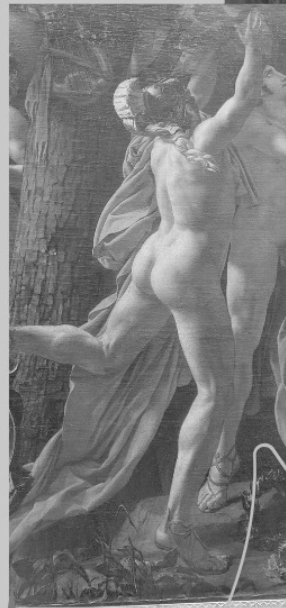
Ses créations sont disponibles sous forme de sacs, patches, bavoirs et bien plus encore ! Les prix se situent entre 25 € et 100 €. Un beau cadeau à offrir à belle-maman pour son anniversaire, non ?

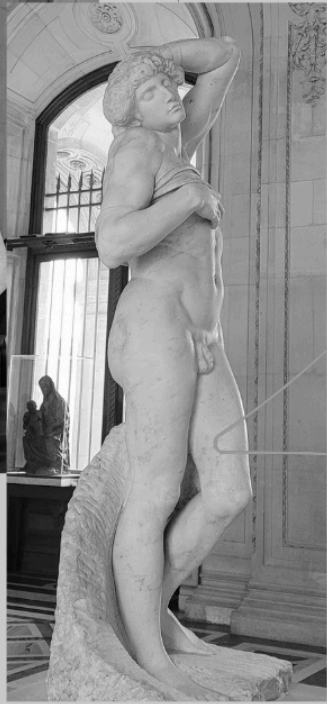
Pour finir, la broderie vulgaire est une aventure tordante où l'art du fil rencontre la folie créative. C'est comme si vos aiguilles avaient pris une cuite et décidé de se rebeller contre la bienséance traditionnelle. Alors qu'est-ce que vous attendez pour attraper vos fils, munissez-vous de votre langage le plus audacieux, lâchez tous vos nerfs contre votre voisin qui ne ramasse pas ses crottes de chien et laissez-vous emporter par la broderie vulgaire ! #




Les popotins

Par Sana Ouichouani







**Les baubôns. Cruz Hamard et Antoine Etevenaux.
Baubôn c'est le masculin de Baubo alors la rédaction vous
donne à voir des photographies d'hommes.**

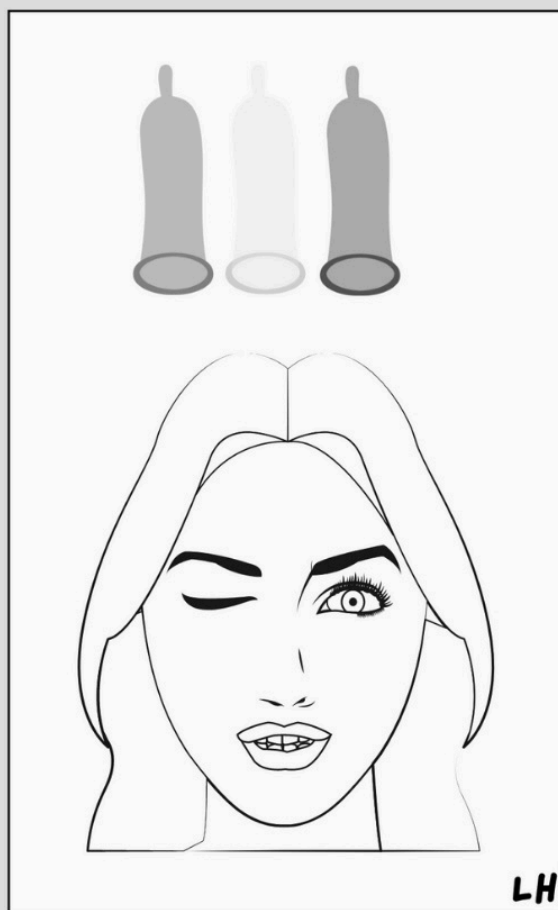
Baubôn du mois

I'm just Solal



Par Momos ! Baubo te fait sourire

HISTOIRES ET RUMEURS (VRAIES, DRÔLES ET GLAUQUES) DE LA JEUNESSE DE MARLÈNE



LH



Par Momos ! Bauho te fait sourire

NARCHIK

courage

人は、「国
経済学者で
ただ、「一

人々がこの
た。
しといえ

Par Ananké ! Baubo te raconte.



GHB story : Qu'est-ce que c'est ces histoires de soirées ?

Les témoignages suivants sont des interviews anonymes, sincères, libres et bruts récupérées à l'oral et retranscrites par écrit.



Pool party

Alors, je suis invitée à une soirée dans une grosse maison avec une piscine, un petit chemin de campagne. On devait se retrouver avec plein de potes. J'arrive la première avec un pote à moi, donc on est deux, je me gare, on arrive à la soirée et c'était tranquille, y avait quand même déjà pas mal de monde. « Ouais, nan, na, na, qu'est-ce que tu veux boire ? » Je sais pas pourquoi, je dis un whisky alors que je ne bois pas de whisky mais bon, très bien. Donc un whisky, il me sert un verre, genre, je bois vraiment une gorgée, vraiment quoi. Mon pote disparaît, du coup je le perds parce qu'il y avait déjà plein de monde et là, mais d'un coup, je suis, mais déééfoncée comme si j'avais bu, mais des litres et des litres et des litres. Et là mon premier réflexe donc, vu que j'avais perdu mon pote et que les autres n'étaient pas encore arrivés, je me dis « Mais là je rentre chez moi, genre je reste pas là » donc je me lève, j'essaie de retourner à ma voiture et genre, y'a un petit chemin de terre, mais genre ça a pris des heures où j'étais comme ça,



accroupie, en me disant « Allez, vas-y là, allez, je me lève, bon, j'y vais » genre je me concentrais de ouf. Je suis quand même arrivée à ma voiture, bon, entre temps j'avais croisé des potes qui arrivaient à la soirée : « Ouais ça va et tout qu'est-ce que tu fais ? » et je dis « Nan, ça va pas ! Laissez-moi tranquille ! Je rentre chez moi ! C'est bon ! » J'arrive à ma voiture, je rentre, là je prends un chewing-gum, j'ouvre les fenêtres, je me dis, c'est bon, j'y vais, je me dis, c'est bon, je connais le chemin par cœur, je vais y arriver, mais j'étais mal et déchirée ! Je roule... et je me trompe, je prends genre à droite au lieu de gauche donc du coup, je me retrouve sur un chemin que je connais pas et là : un blackout. Je me suis retrouvée sur le parking de chez moi, je me dis whaou ! Alors, je ne sais pas comment j'ai roulé, je ne sais pas comment je suis arrivée là, mais bon chui arrivée. Voilà, je suis rentrée chez mes parents à l'époque, je suis arrivée, j'ai vomi puis c'est tout. Voilà on m'a droguée ! #

On s'est faites droguer !

-Alors déjà j'étais avec cinq copines et un pote qui nous a rejoint ensuite, on était dans un bar, dans le vieux Nice, on est sorti boire un verre. C'est un lieu réputé du vieux-nice à la base et à partir d'une certaine heure ça fait un peu ambiance boîte de nuit, avec tout le monde sur les tables. Et en fait la soirée se passe très bien, on commande une première bouteille, elle arrive, tu sais scellée avec encore le plastique : c'est une bouteille de vodka normale. Bon on boit beaucoup, trop même. Mais ça allait, on profitait, on dansait. On commande une deuxième bouteille à l'arrivée de mon ami. Et pareil on la boit, pas de soucis. Là-bas quand t'achètes deux bouteilles ils t'offrent les shots. Les shots sont arrivés par contre pas scellés, forcément ils sont arrivés dans des verres à shot. Au moment où les shots sont arrivés, on a trois potes qui ne voulaient plus boire, car elles avaient estimé qu'elles avaient déjà assez bu.

On s'est fait les shots avec ma meilleure amie, mon pote et une autre pote qui a pris un demi-shot.

Vous étiez donc deux qui buvaient vraiment des shots ?

Non on était quatre, donc trois qui buvaient vraiment des shots. Le serveur a pris un shot sur le mètre de shot, moi j'en ai bu deux et demi avec celui de la moitié de l'autre, mon pote en a bu trois, et ma pote trois shots aussi.

Ça a une importance dans l'histoire ?

Oui. A un moment donné il y a eu un flash de lumière, et j'ai vu que le serveur avait les pupilles dilatées à mort, mais c'est à-dire que vraiment j'avais rarement vu ça de ma vie, je me suis dit wow, après je me suis dit peut-être que c'est l'obscurité. Bon ok soit.

On boit les shots et quasiment instantanément je me sens mais super légère, enfin j'étais bien quoi, j'étais loin. On va aux toilettes je commence à avoir la tête qui tourne, ça m'était pas arrivé avec l'alcool depuis longtemps.

Alors que t'avais déjà beaucoup bu, deux shots en plus ça change pas grand-chose ?

Voilà c'est ça, mais je me dis tu sais c'est le contrecoup de tous les verres d'alcool.

Tu vas aux toilettes ?

Ouais on va aux toilettes, on se fait aborder par un mec, déjà je lui parle en anglais, je me suis dit bon... généralement quand je parle en anglais c'est que vraiment je suis pompette. Y'a une bagarre qui éclate devant le bar à une heure du matin, et il y a les flics qui arrivent et qui disent : « tout le monde sort, on ferme ». On sort, arrivé dehors on s'assoit sur la fontaine, ma pote qui avait bu les trois shots était dans le mal, elle répondait plus quand je l'appelais enfin c'était flippant alors que je l'ai déjà vu se mettre des caisses mais des trucs pires que moi encore donc là elle m'a terrorisé. Pareil pour mon pote mec, il était dans le mal alors que c'est vraiment un alcoolique, il boit tous les soirs, il s'enquille la gueule, il était à l'envers quoi. C'était trop bizarre. Avec la colère j'étais sortie de cet état un peu flottant, je me sentais pas maitre de moi-même tu vois ? Je sais pas comment l'expliquer mais j'étais pas trop bien. De là je commande un Uber pour nous parce qu'on dormait tous chez ma meilleure amie, on rentre et lorsqu'on arrive chez elle, elle commence à vomir sur le palier alors qu'elle a jamais vomi de sa vie entière. Jamais je l'ai vu vomir, là j'ai fais « ok y'a un truc qui va pas, c'est pas possible, ça va pas du tout ». Tous les gens qu'avaient pris les shots commencent à vomir, moi la première.

Donc moi de là je gère tout le monde, je couche tout le monde avec les bassines. Impossible de dormir, j'étais super excitée. J'appelle un de mes meilleurs amis et je lui dis c'est trop bizarre le mood de la soirée, je sais qu'il y a un truc qui va pas mais je sais pas quoi. On fait la liste entière des trucs qui pouvaient se passer et on en arrive à la drogue. Il m'a dit : est ce que t'as pris de la drogue ? Je lui dis : je te jure que j'ai rien pris du tout, personne n'a rien tapé. Il m'a dit : « Ok bah vous avez été droguées alors » Le lendemain on a raconté aux gens qu'étaient autour de nous, parce qu'on était sous le choc. On est allé à l'hôpital, on nous a dit qu'on pouvait pas nous faire de prise de sang si il n'y avait pas de commission.

Les flics eux nous disent : « Oui mais bon vous avez pas été violées donc » C'était éprouvant émotionnellement.

On a nos potes qui sont retournés le lendemain soir au bar, et ils ont choppé le serveur, lui faisant des test anti drogues et il avait de l'ecstasy dans son test, je sais même pas comment il tenait encore debout, il était défoncé sa mère. Il nous a droguées en apportant les shots.

C'était quoi le but selon toi ?

A mon avis c'était pour qu'on passe une bonne soirée mais dans ce cas là tu demandes aux gens tu vois ? Mes amis ont mis du mal à s'en remettre, physiquement et émotionnellement. On est jamais retournées dans ce bar depuis.#

Petits témoignages de la Pilule du lendemain

- J'étais au camping avec mon copain et j'avais oublié ma plaquette de pilule contraceptive, donc je vais acheter le lendemain, une pilule du lendemain. J'y vais avec mon copain sauf que vu qu'on était à côté d'un camping, la pharmacienne a fait beaucoup de sous-entendus sur le fait que c'était un amour de vacances et je sais plus exactement ce que c'était, mais c'était du style « C'est qui ? » genre « Pourquoi ? ». J'ai fait « Non, non, mais c'est mon copain, y'a pas de soucis. C'est juste que j'ai oublié ma pilule contraceptive ». Elle était quand même vachement insistante sur le fait que c'était un coup d'un soir et y'avait un jugement.

Beh oui parce que c'était quoi le rapport de savoir si c'était un amour de vacances ou pas ?

C'est ça, ça n'avait aucun rapport, mais il y était quand même.

- À l'époque, j'allais chercher la pilule du lendemain pour ma pote parce que c'était sa phobie d'aller à la pharmacie pour demander ça, enfin bref je suis allée la chercher. Et la deuxième fois que je vais la chercher, mais c'était peut-être 4 mois après, je suis retombée sur la même pharmacienne, elle m'a regardée et elle m'a fait, avec des gros yeux : « Encore ? Ça commence à faire beaucoup quand même ». Et j'ai fait « Oula, bonjour ».

Ça commence à faire beaucoup ? Ça faisait 4 mois qu'elle ne m'avait pas vue, elle ne me voyait pas toutes les semaines depuis 6 mois, à ce que je sache. À la limite, et puis quand bien même, j'aurais compris qu'elle me le demande, mais 2 fois en 4 mois, ça va !

- J'ai une amie qui avait un rapport non protégé et du coup le lendemain elle avait voulu se rendre dans une pharmacie sauf qu'elle était trop timide et elle ne voulait pas y aller donc elle a demandé à son copain de le faire. Et du coup son copain y est allé et il a demandé la pilule du lendemain pour sa copine. La pharmacienne a répondu qu'elle n'allait pas lui passer cette pilule puisqu'il fallait que la copine en question se rende compte de ses « erreurs », qu'elle en prenne conscience, que c'était grave. Elle a commencé à lui faire une leçon de morale.

Alors qu'en fait, elle avait le droit légalement de lui donner, avec la carte d'identité de la fille ?

Exactement oui, elle a totalement le droit. C'est ça avec une carte d'identité ou une carte vitale.#

VII



Ce monde me fatigue !

Laura H.

Le concept de ce texte sont des pensées personnelles écrites à chaud pendant 6 mois dans une longue note sur le portable à chaque fois qu'une situation le méritait. Une forme d'exutoire. Ça n'a pas été retouché, c'est brut. Les idées et les coups de gueule s'enchaînent sans explication ni lien, avec une réelle sincérité.

On ne peut même pas marcher tranquillement dans la rue, les gens marchent comme des merdes entre ceux qui flânent, ceux qui sont en vacances, ceux qui se la racontent, ceux qui téléphonent en plein milieu du trottoir, les poussettes, les trottinettes, les vélos, les skates. Non, mais oh ça va non ! Moi, je n'ai plus de place pour aller d'un point A à un point B sans m'arrêter et réfléchir tranquillement dans ma tête. Déjà qu'il faut s'arrêter au feu, laisser passer les voitures, attendre comme une conne que ce putain de feu passe au vert parce que le mec qui s'occupe de la logistique de la ville et bien, il n'en a rien à foutre de savoir que l'on attend dans le vide, il me vole des instants de vie. Ou alors il fait de son mieux, mais c'est de la merde. J'aime marcher dans la rue en mode chill, en mode automatique sans réfléchir à mon chemin juste réfléchir et avoir des idées, des évidences, ou voir un truc dans la rue que je n'avais pas vu précédemment, comme un balcon avec plein de fleurs, l'architecture de tel ou tel immeuble ou encore un truc hétéroclite et là non, l'incompétence des gens, leur bêtise m'obligent à être attentive à leurs déplacements de merde. J'ai l'impression que plus je vieillis plus je dois masquer ma vieillesse, j'ai l'impression que je dois plus me laver les dents, prendre toujours plus de douches, avoir toujours le cheveu nickel et même pour sortir le chien, je fais attention à ce que je mets. Je n'arrive plus à sortir direct une petite robe, les cheveux mouillés et hop c'est parti. Ce monde est fou et on gère nos vies comme des PME dicit le célèbre auteur français qui ne branle rien de sa vie à part faire des voyages et écrire des bouquins, mais il a raison.

Des « to do list » à l'infini, l'impression de n'avoir jamais assez de temps pour faire exactement ce que l'on veut faire. Prioriser les choses, les gens, les activités et plus ça va plus c'est pire. Des personnes plus âgées que moi me disent que plus on vieillit moins on a de temps. Les retraités sont débordés ! Mais wtf ce monde.

Tous prioritaires, c'est quoi ces cons de vieux ou de touristes qui ne savent pas se déplacer dans les transports en commun comme le tram, et même marcher dans la rue. Je suis toujours au bord de la crise de nerfs quand une personne me pousse au cul pour rentrer ou sortir plus vite avant les autres, avant le rythme normal d'une montée ou d'une descente de transport. Les vieux qui se déplacent dans le tram trois minutes avant leur arrêt pour être devant la porte. D'une part, c'est dangereux, on ne se déplace pas pendant que ça roule, c'est dangereux et en plus c'est ridicule, car quand le tram s'arrête tout le monde bouge en même temps et là tu peux sortir. On a l'impression qu'ils craignent de rester bloqués à l'intérieur. J'ai dit plusieurs fois à des personnes : oui madame/monsieur ce n'est pas la peine de pousser, nous sommes une majorité à descendre à cet arrêt. Mais fuck ils me rendent dingues. Et on en parle des gens qui marchent lentement genre détendu alors que la plupart des gens sortent du boulot et marchent vite pour pouvoir rentrer chez eux. Alors peut-être que c'est unique à Nice, mais putain que c'est fatiguant.

Je paierais très cher pour retrouver l'énergie des 20 ans, n'avoir mal nulle part, le corps et la tête qui suivent dans n'importe quel état ou situation. Nuit blanche et on enchaîne. Le conservatoire, la fac, deux petits jobs de prof de théâtre et entre midi et deux je fais le ménage dans ma coloc et je repars en soirée, pas de souci. Pas de cerne, pas de gras sur le ventre, pas de problème de santé. Juste envie de mordre, pardon de croquer le monde. La forme de mon année à Londres en fait !

Aujourd'hui, je cours sans cesse, j'en fais toujours plus, mais je manque de temps sans cesse. Mes « to do list » sont infinies. Le mythe de Sisyphe est tellement réel. Tous les trois jours putain je dois passer le balai sur cette terrasse sinon je culpabilise et je me sens bien qu'une fois que c'est fait. Mais comment font les autres ? Ils ne font pas le ménage, ne rangent jamais chez eux. N'ont jamais l'obsession de devoir absolument déplacer cette table à un autre endroit du salon sous peine de ne plus pouvoir respirer et de déménager dans les heures qui suivent. Réplique dans le film Luckiest girl alive « être à moitié sincère ça ne mène nulle part [...] dites ce que vous avez à dire, écrivez comme si personne n'allait vous lire ni Luc [votre petit ami] ni ses parents guindés et encore moins les vôtres. C'est comme ça qu'on écrit un article qui marque les esprits [...] demandez-vous ce que vous voulez et non pas ce que les autres attendent de vous » voilà tous les problèmes de ma vie résumés en quelques répliques de ce film. C'est difficile. Alors oui, évidemment, c'est pas la famine en Somalie, ni la guerre en Ouganda, mais ce n'est pas comme si nos problèmes de bourgeois européens occidentaux devaient absolument être relégués au rayon bullshit.

Je ne sais jamais ce que je veux et où je suis bien.

Le gouvernement ou « les gens », ou « eux », « ils »... nous maintiennent sous pression. La semaine dernière c'était la pénurie d'essence et cette semaine c'est la grève des transports et today c'est la canicule. Je ne me souviens même plus de toutes les bêtises qu'ils nous inventent chaque semaine pour que l'on reste dans la peur, le mal-être, l'inquiétude parce qu'en tout cas, c'est ce que cela produit sur moi. Et même si je n'ai plus de voiture, je vis l'angoisse des autres, qui auront peut-être du mal à aller au travail ou doit-on annuler cette sortie pour économiser de l'essence ? Ras le foin de tout cela. Même si je me tiens à distance de tout cela. Ça fait des années que j'enlève de ma vie tout ce qui peut m'entraver donc logiquement je devrais être plus tranquille, mais non. L'angoisse, l'anxiété, la turpitude font partie de mon quotidien et je lutte sans cesse pour ne pas paraître trop négative aux yeux du monde, mais je le suis. Je suis pessimiste. Je stresse sans cesse, j'essaie de gérer, de contrôler ma vie, de ne pas sombrer. Mais mon eczéma aux coins du nez prouve que toute cette angoisse ressort par les pores de ma peau et c'est visible. Pourtant jusqu'à présent, pas de drame significatif : j'ai deux mecs, deux maisons, deux emplois, un chien (ça c'est une autre histoire). Ah oui, les semaines précédentes c'était la crise énergétique, rationnement de chauffage cet hiver. Alors qu'en vérité nous sommes mi-octobre, il fait 25 degrés, nous sommes encore en tee-shirt, on dort la fenêtre ouverte et il y a des mouches et des moustiques alors fuck.

J'aime être utile pour les gens, que ma présence, mes mots, mes gestes leur procurent du bien-être, du mieux-être. J'aime les voir s'apaiser dans mes bras.

J'en ai assez que les gens me disent : « arrête de réfléchir ! » Mais à quel moment ! Vous êtes dingues bien sûr qu'il faut réfléchir, analyser et anticiper sinon on vit comme des animaux et on se laisse porter et surprendre. Oh mince il y a un problème ! Bin oui ça c'est évident moi je l'ai vu venir à 400 km ce problème. Je sais pas ça me semble dingue ces histoires. Ne pas réfléchir ! Mais où je serais dans ma vie si je n'avais pas réfléchi bordel ! Dans le caniveau tel un alevin, c'est sûr !

Mon vrai problème c'est mon positionnement sur mon travail. Je ne sais plus quoi faire ou comment prendre le machin. J'ai tellement fait, tellement donné qu'aujourd'hui je suis paumée. Et pourtant je sens au fond de moi que je dois réaliser un truc, mais quoi ? Et j'ai envie aussi de réaliser, de faire un grand truc pour le monde. Compter dans l'histoire de l'humanité.

Je vois des trucs, je sens des trucs, je me rends bien compte que je perçois le monde de manière différente. Maintenant c'est de savoir quoi en faire ?

Peut-on écrire tout ce que l'on pense ?

Ce monde me fatigue c'est quoi ces milliers de propositions chaque jour à des événements, des expos, des sorties, des suggestions de films, de séries, de livres, des contenus internet, des vidéos, des sites, des articles à lire. Mais c'est ouf, mais où nous avons le temps pour tout cela, nous sommes submergés de contenus et évidemment nous ne pouvons tout voir, entendre, lire alors moi je me sens frustrée et pourtant je n'ai aucune alerte sur mon téléphone, j'ai enlevé toutes les notif, je choisis de manière très précise mes lectures d'articles par exemple sur l'actualité, car en bonne spécialiste universitaire de l'Éducation aux Médias et à l'Information je choisis mes sources et je veux savoir qui parle ? Je ne me laisse pas aller à scroller pendant des heures sur des contenus inutiles et idiots. Je boycotte les informations télévisuelles qui sont une propagande perpétuelle pour moi. En tout cas c'est comme cela que ça me parvient. Depuis le conflit en Ukraine de 2021, j'ai tout coupé. Avant j'écoutais des débats par ci par là, je regardais de temps en temps tel ou tel journal, mais aujourd'hui plus rien, overdose ! Je m'informe par une toute petite revue de presse avec quelques titres régionaux et nationaux et basta ! Cela suffit amplement et me permet d'être lucide sur ce qui se passe dans le monde. Et pourtant je me sens harcelée par celui-ci, la culture, l'info, l'événementiel débordent, dégueulent littéralement de contenus. Et ne parlons pas de tout ce qui est ouvrages et articles universitaires scientifiques, c'est pareil. Le trop-plein. C'est pour cela que régulièrement je rêve d'habiter dans une maison de campagne paumée, avec trois gosses et faire des confitures. Je porte une longue robe, un gilet moche, des cheveux détachés et je bois un café sur la terrasse en regardant au loin, tranquille.

Je suis obsédée par la peur de rater ma vie. Bon je vais faire un gosse comme ça j'aurais l'impression d'avoir fait quelque chose ! Mais j'ai 39 ans et ce n'était pas prévu initialement.

Ce monde est absurde, nous avons de la bouffe à profusion, nous en jetons et même on se prive de manger ! C'est n'imp'. Est-ce que l'amour est au-dessus de tout ? Je crois que oui, mais ce n'est pas facile à intégrer. Tu me vois et m'entends pleurer pendant 1h dans l'avion et ça ne te fait rien ? Tu crois que je joue la comédie ? Je me sens nulle. J'ai l'impression d'avoir raté ma vie. De ne pas avoir réussi à avoir un vrai travail, de ne pas être indépendante. Je doute de tout, tout le temps, je doute de moi, des autres. Je ne me sens pas en accord avec moi-même, avec les autres. Je me sens inadaptée, inadaptable. Je me sens jugée.

Un petit cube céleste bleu, en lévitation, un hologramme comme une projection.

Je voulais dire qu'en quelques années, je suis passée de blonde à châtain clair, voir brune pour certains. Mais n'importe quoi. Blonde c'est pas blonde platine ok.

Je sens qu'il y a un truc que je n'ai pas accompli. Et je cherche encore et encore, j'ai envie de plaire. Peut-on vraiment être soi-même ? Aujourd'hui je suis célibataire, ni M., ni S. Qu'ils aillent tous les deux se faire foutre. J'en ai ras le bol, je ne me sens pas respectée. J'en ai ras le bol qu'on me dise comment je dois agir, penser, me comporter non, mais oh ! Eux ils savent mieux que moi ? Non mais pardon. Je suis à deux doigts d'annuler Noël. Et l'autre M. qui me dit : il y a ma fille et ma famille.

Empuantissement du monde.

Ce monde est fou, trop de stress, mais quand est-ce que tout cela s'arrête, c'est de la folie.

Mon esthéticienne ce matin me dit qu'elle vend sa boutique, elle ne gagne pas assez d'argent, elle ne s'en sort plus. Mais quelle tristesse.

J'ai une estime de moi vraiment basse c'est ouf. Ça se revalorise son estime ? Pas sûr.

Je ne sais plus comment vivre.

L'impression de vitesse passe par les sons. Le fait d'avoir une double otite, la sensation d'être dans du coton et le temps est ralenti. La sensation du temps qui passe n'est pas la même. Le temps est étiré, lourd et dense.

Qu'est-ce que la vie ?

Je suis paumée, je ne sais plus vivre. J'ai juste envie d'être dans un lit douillet et de regarder le plafond. Ce monde me fatigue, son mode de fonctionnement, le travail, les amis, la famille.

Il y a des personnes sur cette terre comme les profs de yoga, on dirait qu'ils ont compris le sens de la vie et pas toi. Eux, ils mangent sains, ils sont maigres et souples. Par contre qu'est-ce qu'ils ne sont pas chaleureux et souriants. T'as du mal à les imaginer en train de boire un verre et à se taper une barre de rire avec des potes ou alors c'est du thé vert et ils se moquent de leurs élèves. C'est ouf ce sentiment de supériorité qu'ils ont, je pense que c'est parce qu'ils sont trop aigris. Moi j'ai du gras, mais très souvent qu'est-ce que je rigole.

Il y a des gens comme ça, on dirait qu'ils sont super adaptés au système, pour eux tout va bien.

On passe notre temps à parler à des gens qui ne sont pas physiquement là. Ils sont sur leurs portables et sont absents du cerveau.

Je ne sais plus vivre.

Est-ce que ma réalisation passe par le travail, la concrétisation d'un projet ?

Plus de spirituel et de symbolique me dit la psy. Je passe sûrement à côté sans voir.

J'ai l'impression que je gêne tout le monde. Je me sens en trop partout où je suis. Dans ma famille, dans la sienne, chez moi, dans mon travail, dans la rue.

Je croyais que tu n'étais plus là ! Phrase que l'on vient de me dire. Cette phrase résume bien ma vie.

J'ai tout perdu, on me fuit comme la peste.

J'arrive pas à me réaliser, je ne sais plus où est ma place, je m'ennuie, je suis épuisée.

L'histoire de la vieille dame qui est tombée dans l'escalier. Le rôle, mon rôle que je joue me surprend et ne me correspond pas.

Ah oui espèce de connard et moi tu me situes où ? Dans les chiottes ! Connard.



Je me sens usée

J'ai l'impression que ma vie est sur arrêt

F. qui me répond plus

E. qui me parle très mal

L'injustice

La violence

Je suis fatiguée

Et je ne me sens jamais plus à ma place

J'ai l'impression de vivre sur une île ou dans le désert

L'estime de soi

Ma vie personnelle

Le saccage de la ville de Paris fait plaisir, ras le bol de ce monde

Un visage glabre. #



WHO NEEDS HAIR ?

ELINA JAILLET

Aujourd'hui, je suis allée à la rencontre de mes consœurs pour parler chevelure. En effet, qu'est-ce que ça fait de se sentir mal coiffée ? Pourquoi, nous les femmes, sommes-nous tellement obsédées par notre tignasse ?

C. : « La pluie fait gonfler mes cheveux, s'il pleut, je sais que je vais devoir les attacher, car sinon ils seront trop imposants ».

S. : « Je m'énerve quand je n'arrive pas à me coiffer ou lorsque je lisse mes cheveux et qu'ils gonflent ».

C. : « Quand mes cheveux sont gras, je me sens obligée de les attacher. Mais c'est encore pire, donc ça m'énerve ».

Sa. : « J'ai rarement les cheveux sales, mais je suis obligée de les rincer souvent pour refaire mes boucles ».

E. : « J'ai l'impression d'avoir tout le temps les cheveux gras et ils se cassent beaucoup ».

C. : « Mes cheveux font tout le temps l'inverse de ce que je souhaite. Par exemple, quand je veux du volume, je n'en ai pas ».

Quand j'y pense, je fais tout pour atteindre la Sainte Trinité capillaire : des cheveux lisses, propres et brillants ! Je suis prête à passer des heures dans la salle de bain, armée de tous les produits possibles et unimaginables, et même des engins dignes d'un laboratoire scientifique. Et pourquoi ? Eh bien, c'est très simple : je suis sûre que des cheveux propres sont la clé du bonheur et de la paix dans le monde. Le rituel de lavage des cheveux est une véritable cérémonie pour moi. J'ai ma propre équation très complexe pour déterminer la fréquence idéale de lavage, basée sur des facteurs tels que la position des étoiles ou encore le cycle menstruel. Mais là où les choses deviennent vraiment hilarantes, c'est lorsque je suis confrontée à un événement spécial. Qu'il s'agisse d'un mariage, d'une soirée chic ou d'un anniversaire, je me transforme en véritable chimiste capillaire. Je mélange des potions magiques, j'utilise des brosses spéciales, des fers à lisser, des sèche-cheveux superpuissants pour que mes cheveux soient d'une propreté et d'une perfection inégalées. Et bien sûr, comment pourrais-je oublier ma bataille quotidienne avec les éléments extérieurs. La pluie ajoute une touche de frisottis pour un effet « électrocution chic », le vent qui les emmêle créant ainsi un paquet de nœuds impossibles à démêler, l'humidité qui les fait gonfler telle une montgolfière...

Dans ces situations-là, même les boucleurs, sèche-cheveux, lisseurs ne peuvent rien faire pour moi. Je suis livrée à moi-même. Et puis qu'on en parle, ça me fait chier les cheveux qui se collent à ma nuque à la moindre chaleur ou après le sport. Ça me rend dingue !!! Personnellement, dès qu'il fait chaud, j'attache mes cheveux comme la majorité des femmes, je pense. Mais bon, je ne ressemble à rien, je me trouve moche, donc ça m'énerve, mais si je les détache, ils collent, ils gonflent, ils frisent. Ça ne me donne qu'une seule envie : tuer la terre entière. Pour éviter des meurtres injustifiés, voici quelques conseils pratiques de femme à femme pour aider à gérer ses cheveux. Tout d'abord, évite de te toucher les cheveux tout le temps. Ne t'inquiète pas, ils ne vont pas s'envoler ! Utilise du shampoing sec ou une poudre anti-cheveux gras. N'oublie pas de bien masser et de brosser tes cheveux pour éliminer tout résidu de produit. Et surtout, ne te fais pas des cheveux blancs pour des cheveux gras, gonflés ou cassés. Je sais que c'est gavant, mais il est temps de s'en foutre. On en a marre de se casser la tête pour des cheveux. Bats en toi les ovaires !!! #

Par Ananké ! Baubo te raconte.



Lâche ma touffe !

Éloïse Lebailly



Le patriarcat vend nos corps pour son propre profit. Ce bourreau crée nos barreaux. Notre sexualité est bridée pour le marché de la masculinité. L'hyper-sexualité crée une pression, un poids, une constante instabilité. Tel l'ouragan qui nous emporte dans le doute perpétuel de soi. Suis-je assez bien pour être une vraie femme ? Ou suis-je juste le déchet de mon sexe ? Robe courte ? Fille légère... Robe longue ? Prude... Traits d'eye-liner, blush, gloss ? Garce... Démaquillée alors ? Négligée... 70 kilos ? Grosse... 50 kilos ? Maigre... Cheveux lisses ou afro, avoir des formes ou être fine, noire ou blanche, que de contraires, que d'enfer. Inlassable insatisfaction dans un monde qui nous demande tout à la fois. On devrait mélanger les deux opposés pour atteindre la perfection avec toutes ces macabres finitions. Perdue, notre état brut, polie pour ces abrutis... La femme n'est vue que de l'extérieur telle une statue. Avec ces injonctions, nous nous construisons tout comme nous nous autodétruisons. Malgré notre raison, nous nous écrasons. Nous contribuons malgré nous à cette pression d'anciennes générations qui ont subi oppression, stigmatisation et sous-estimation. Moi, femme de ce nouveau siècle, je lutte en apnée dans une société qui veut m'étouffer. Mais je ne me laisserai plus opprimer. Quitte à subir le mépris, mon esprit, lui, s'accordera son peu d'accalmie dans lequel se joue la vie.#



Avez-vous déjà rencontré des SDF dragueurs ?

Elina Jaillet

Ben moi oui ! Les SDF dans leur quête de compagnie, peuvent parfois maladroitement harceler les femmes. Laissez-moi vous emmener dans le monde des SDF et de la drague, OMG. Imaginez-vous, marchant dans la rue, une couette à la main, prête à aider un sans-abri. Vous vous approchez de lui et soudain, le sans-abri se révèle être plus intéressé par votre culotte que par la couverture. C'est un peu comme si Don Juan avait été expulsé de son manoir, était devenu SDF et avait décidé de trouver l'amour dans les ruelles sombres de la ville. Ces « Casanovas » des trottoirs peuvent utiliser des méthodes tout à fait uniques pour conquérir le cœur de ces dames. Ils commencent souvent par une approche directe, avec des compliments tels que : « Mademoiselle, vous avez l'air si belle, même si je n'ai pas pris de douche depuis une semaine ! » ou encore « Si vous me donnez votre numéro, je vous promets que je ne vous suivrai pas... je n'ai pas de maison ! ».

Bien sûr, ces tentatives de séduction ne sont souvent pas très concluantes. Parfois, les femmes préfèrent garder une distance raisonnable pour éviter tout risque d'odeur corporelle désagréable ou de discussions intimes sur les bancs publics ou au coin d'une rue. Mais il ne faut pas généraliser non plus. Il y a des sans-abris, qui savent garder une attitude respectueuse envers les femmes. Peut-être pourraient-ils donner des cours aux autres sur l'art subtil de la séduction de rue ? Et continuons à faire preuve de générosité malgré des agissements douteux de la part de certains. SDF je vous aime, mais pas tous ! #

s:«Ei
ch bitt
uskel
d da
ch p
ht be
l sp
waci
ner
lilla
h
ni
c



Par Aléthée ! Baubo te guide



NOTRE E-SEXUALITÉ

Par Laura Hurt

Le sexe du futur, une enquête sur les dernières innovations High-Tech en matière de sexe. Est-ce que les dernières trouvailles technologiques vont changer nos habitudes ? Est-ce que nous aurons tous, d'ici peu de temps, un robot humanoïde plus vrai que nature pour pimenter nos samedis soir ? Un "sex-toy" nouvelle génération, ça vous dit ? L'avenir sera-t-il I-Sexuel avec son lot de casques de réalité virtuelle et d'hologrammes en 3D ?

Le futur, c'est maintenant

Notre monde est en constante évolution depuis des siècles et la technologie est au centre des métamorphoses de nos sociétés. Notre quotidien, nos vies ont déjà changé grâce aux évolutions scientifiques, la manière de se rencontrer par exemple ou de tisser des liens sont très différentes d'auparavant avec les sites de rencontre, les applis, mais aussi le viagra, la pilule contraceptive... L'acte sexuel n'a pas trop changé au fil des époques, mais notre façon de le voir, de l'intégrer dans nos vies, a changé. Nos comportements en matière de sexe ont déjà évolué. Aujourd'hui des best-sellers de la littérature glorifient des pratiques sexuelles, jugées autrefois déviantes. Et nous allons vers encore plus de métamorphoses de nos vies sexuelles avec des innovations, et des possibilités extraordinaires. Des passionnés, des scientifiques, des ingénieurs travaillent pour inventer le sexe de demain. Il est clair que notre société actuelle nous dit, que si l'on veut réussir sa vie, il faut réussir sa vie amoureuse et/ou sexuelle. En effet, nous avons tous compris que le sexe, ce n'était pas seulement dans le but de se reproduire, mais que c'était également une grande source de plaisir, de motivation et d'épanouissement. La science de demain nous promet de réinventer notre intimité et de révolutionner nos fantasmes, mais qu'en est-il réellement ? Est-ce que prochainement, pour avoir un orgasme, nous allons devoir rentrer dans une cabine comme "Orgasmatron" du film de Woody Allen : Woody et les Robots ou encore pour pouvoir stimuler notre libido, il nous faudra peut-être, comme l'héroïne de la bande dessinée de Manara, nommée Le Déclat, faire appel à un docteur fou qui maniera une télécommande à distance. Les cinéastes, la littérature, les artistes ont tous débordé d'imagination, et ont eu des visions pour notre futur sexuel. L'ère numérique propose un accès à la jouissance pour tous, sans aucune frontière matérielle, puisque nos corps se dématérialisent.

Les sex-toys connectés

À Amsterdam (bien évidemment), dans le célèbre quartier rouge, un homme a créé un objet appelé Kiiroo. Il s'agit de deux sex-toys, un pour la femme et l'autre pour l'homme, nommés Pearl et Onix. L'un est un réceptacle à verge, et l'autre, un pénis en plastique avec des capteurs sensoriels. C'est ce que l'on nomme les jouets sexuels interactifs, ils fonctionnent en se connectant à internet, pour les relations à distance par exemple, via des sites de discussions en ligne. Mieux qu'une visio, non ? Là, chacun utilise son objet, et tout ce que fait l'un, l'autre le ressent. Une intimité façon 3D tactile, car là on peut toucher et ressentir son partenaire, tout en le regardant par écran interposé. Bientôt on pourra associer cet objet à un site de rencontre et ainsi avoir des rapports sexuels avec de parfaits inconnus, du sexe interactif prometteur, why not ! Dans un autre style, on peut évoquer I.Con Smart Condom, qui n'est pas du tout un préservatif comme son nom semble l'indiquer, mais un anneau pénien qui se place sur la base du phallus et enregistre les performances sexuelles du porteur de l'anneau : le nombre de va-et-vient, la vitesse, le rythme, la durée, la fréquence des rapports sexuels, mais aussi la température, la taille du sexe... Donc un outil qui mesure et met en statistique les ébats. Mais pas seulement, car vous pourrez partager vos données avec d'autres utilisateurs et comparer vos performances, voir les améliorer peut-être ! Il s'agit bien là de se retrouver dans la peau d'un sportif cherchant à améliorer ses statistiques. Cet objet permet de savoir où l'on se situe dans l'univers des prouesses sexuelles mondiales grâce à son smartphone. Du sexe performatif pour demain, pourquoi pas ?

Les femmes sont l'avenir

À Berkeley, la capitale mondiale de l'innovation, une femme propose, quant à elle, d'améliorer nos accomplissements amoureux, mais sur un plan plus médical. À mi-chemin entre l'outil scientifique et le sex-toy, Lioness va nous permettre de mieux connaître son corps et en finir avec les tabous sur la sexualité féminine. Il fonctionnera sur le calcul des cycles hormonaux, analysera la température du vagin, listera ce que la femme aime et ce qu'elle n'aime pas et nous prodiguera des conseils et des informations par l'intermédiaire d'une appli. L'auto-mesure est appliquée ici pour être plus épanouie avec son partenaire. Un vibromasseur scientifique pour apprendre sur son corps, parler son langage, allier plaisir et santé et pour que chaque personne trouve son bonheur, car tous les corps fonctionnent différemment. Ce produit permettra de mieux se connaître, pour être enfin soi-même, au lit. Socrate disait "Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux" dans quelques années, grâce à ce sex-toy connecté, ce sera possible et à nous le septième ciel. À San Francisco, Lydia Daniller étudie également la quête du plaisir féminin et a créé un site web Omgys (Oh My God Yes ; Oh Mon Dieu Oui) où les femmes parlent de leurs vagins et de comment elles parviennent à l'orgasme. Des témoignages et des études concrètes sur le corps féminin et ses mystères. Le partage des connaissances personnelles fait de ce site un fabuleux espace de trouvailles en termes de sensations au féminin. Pour aller plus loin dans le paradigme, il existe une application "Vagin pour smartphone", un clitoris virtuel où l'on peut s'entraîner avec ses doigts ou sa langue. La performance, pour découvrir son plaisir cette fois. Et parce que les tabous sont encore bien présents dans notre société, le futur ouvre de nouveaux champs des possibles, notamment par l'éducation parce que le savoir c'est le pouvoir, mais c'est aussi le désir.

Sexe et biologie

Le plaisir sexuel est très difficile à étudier en science, et trouver par ce biais des manières inédites de faire l'amour est complexe. En effet, un cabinet médical n'est pas le premier endroit auquel on pense pour trouver son plaisir, mais pour trouver son partenaire idéal, pourquoi pas ? C'est ce que propose Instant Chemistry, la génétique au service des rencontres.

Pour choisir son futur compagnon de route, nous avons aujourd'hui pléthore de site divers et variés sur la question, mais la biologie pourrait bien bousculer les choses. L'art de la rencontre est certainement basé sur l'instinct, mais on sait qu'il y a des marques, des indices, qui indiquent le potentiel de compatibilité génétique entre deux personnes. Grâce à un test salivaire, puis une étude ADN en laboratoire, la chimie nous promet de nous révéler si une alchimie est possible entre deux personnes. Le système immunitaire parle-t-il le même langage que le cœur ? Connaître à l'avance la psychologie et le fonctionnement hormonal de son futur partenaire nous aidera-t-il à mieux conclure ? Outre l'âge, le sexe, la profession... on cochera la case "test" et probablement nous aurons en direct un pourcentage qui indiquera s'il est opportun de continuer ou pas la relation. D'ici quelques dizaines d'années, ce sera sans doute disponible dans toutes les pharmacies. Cependant, la sexualité est très complexe et la science ne résout pas tout. Aussi la chance, le hasard, le feeling, seront toujours des variantes implacables pour trouver son sexe friend idéal, et n'oublions pas que le lien développé avec l'autre est essentiel à l'attachement. Et dernière chose, pour avoir une bonne compatibilité amoureuse et sexuelle, il faut savoir que cela passe également par le culturel.

La réalité virtuelle

Et si on passait de la 3D à la 4D, c'est à dire traverser l'écran, avec un casque de réalité virtuelle. Ne pas être seulement spectateur de l'action, mais devenir acteur de la proposition avec le pouvoir du toucher. Holodexxx est un jeu vidéo pour adultes, une sorte de machine à fantôme, proposant de multiples expériences. Les concepteurs nous proposent de mettre un casque et ensuite d'être complètement libres : de suivre un scénario ou pas, de copuler dans une station spatiale, sur une île déserte, ou dans un backroom à Manhattan, tout est possible, même avec sa star préférée ! Le corps humain sera reproduit à l'identique grâce à la réalité augmentée. On créera son propre avatar avec la motion capture. Il pourra être ressemblant ou non, il sera possible de changer de sexe, de couleur de cheveux, de morphologie... Une expérience personnelle où l'identité sexuelle ne sera plus un problème, on aura la possibilité d'expérimenter et de s'assumer complètement en ligne. De s'introduire dans un film porno par exemple et d'admettre tous ses penchants sexuels, de s'autoriser plus d'expériences et de vivre ses désirs et fantasmes les plus inavoués. Toutefois, ce qui manque souvent avec la 3D, c'est le toucher. La présence ou plutôt la non-présence de l'autre physiquement, concrètement, fait que le cerveau n'y croit pas et rend l'expérience plutôt décevante. Ce qui fait que le sexe est si bon dans la réalité, c'est que les sens sont en éveil : le toucher, mais aussi l'odorat... Au Royaume-Uni, Tesla Suit invente une combinaison avec un maillage tissé dans le textile où des électrodes pourront faire ressentir le poids, la chaleur, le froid et surtout faire éprouver une étreinte. Face à un site de discussion en ligne, on aura la possibilité de pouvoir toucher, de sentir. Tesla Suit nous promet cela, abolir les barrières et les kilomètres, qui peuvent séparer les gens, avec le stimulus des terminaisons nerveuses, coincé dans un habit du futur.

Le robot sexuel

Dans le film Metropolis de Fritz Lang, on voit un robot avec l'apparence d'une femme dont les hommes sont complètement fous. Aujourd'hui nous sommes encore très loin de cela, néanmoins, en Californie des hommes travaillent sur le concept de Real Dolls. Dans les films de science-fiction, les robots veulent souvent dominer le monde et assouvir les humains en esclavage. Ici, les poupées-robots ne veulent dominer que nos ébats sexuels. Plus qu'une poupée en silicone, comme il en existe déjà, celles-là devraient répondre, parler, susciter du désir... mais loin de remplacer les humains pour le sexe, son concepteur les considère comme des jouets sexuels avant tout, rien de plus, juste un sex-toy géant. Toutefois, ce qui est plaisant dans la relation à l'autre (humain de chair et de sang) c'est que l'on se choisit mutuellement.

Alors, pourquoi ne pas imaginer, la réouverture de maisons closes, avec des poupées humanoïdes prêtes à tout pour notre plaisir. Baiser avec un robot ça vous plairait ?

Exactement comme dans la série américaine Westworld où un parc d'attractions entier est constitué de robots à forme plus qu'humaine et avec qui les humains peuvent imaginer tous les scénarios possibles.

Demain est un autre jour

Le sexe du futur nous promet des inventions qui nous feront grimper au rideau de manière exponentielle. Qu'en sera-t-il vraiment ? L'avenir seul le dira. Mais attention aux dérives technologiques, même actuelles ! L'histoire du We-Vibe nous l'indique : le fabricant d'un vibromasseur connecté a dû indemniser près de 3 millions de dollars à ses utilisateurs, car il y a eu une fuite de leurs données personnelles. Il est clair que les changements culturels et la technologie font évoluer nos pratiques, mais jusqu'où sommes-nous prêts à aller, pour plus de sexe, plus de performances, plus de jouissances ? À nous de nous poser la question.

Les technologies sont des outils, nous allons devoir faire des choix pour être épanouis. Et puis, pour l'instant, faisons l'amour à l'ancienne, c'est très bien aussi, de manière complètement déconnectée ! #

Interview d'une mère : Clash des générations.

Antoine Etevenaux

Quel âge j'avais pour mon premier bisou ? Je devais avoir 12 ans. Bah, ça s'est bien passé, c'était sympa. J'étais en Martinique à l'époque, c'était avec mon voisin. Lui et moi on était camarade de classe, et puis donc voilà. Je pense qu'un jour on s'est fait un bisou, mais sans le faire exprès en fait, c'est parti comme ça, et il y a eu d'autres bisous après. Voilà.

Mon premier date, j'avais 15 ans, puisque c'est également l'âge de ma première relation sexuelle. Donc j'avais 15 ans, au cinéma et au MacDo, fin le truc classique quoi. C'était Christophe, à Paris, ça a été mon premier amour. Véritable amour, qui n'est plus là depuis, mais voilà, on était super amis et un jour on s'est mis à discuter comme ça des petits copains et petites copines... Et puis, à un moment donné, il m'a regardé et il m'a dit : C'est bizarre, pourquoi on n'est jamais sorti ensemble toi et moi ? Bah, je lui dis « écoute, c'est vraiment parce qu'on est amis qu'on ne sort pas ensemble » ! De là, il m'a attrapé et embrassé. Il m'a invité au cinoche et on a mangé un petit bout. Il était très entreprenant. Les ados à mon époque étaient relativement entreprenants, moins apeurés qu'aujourd'hui. Je trouve qu'aujourd'hui, ils sont plus timides. Alors je ne sais pas si c'est de la timidité, mais en tout cas dans leur comportement, c'est plus timide.

Peut-être de l'égo, c'est possible aussi. À mon époque, c'était plus franco du collier. Un garçon nous plaisait, une fille nous plaisait, bon bah voilà, on tentait notre chance. Bon après ça marchait, ça ne marchait pas, on se prenait un vent, c'était pas très grave quoi. Voilà, je pense que quand on était ado, on était plus entreprenants qu'aujourd'hui. Ils sont plus timorés les garçons d'aujourd'hui.

Entre 13 et 15 ans, j'ai échangé quelques bisous par-ci, par-là, mais rien de plus... En plus j'étais en Martinique ; j'étais dans un contexte particulier, j'avais un père assez rude, donc les baisers volés, c'était vraiment au sens propre plus qu'au sens figuré du terme. C'était vraiment derrière la maison, vite fait, en surveillant partout pour être sûrs que mon père n'arrivait pas, enfin c'était un peu particulier. Après quand je suis venue en métropole, c'était différent, c'était plus libre, parce qu'il n'était plus là donc j'étais un peu plus libérée, délivrée. La rupture avec la famille m'a permis d'avoir plus de liberté, c'est indéniable. C'est vrai qu'en Martinique c'était un peu plus sévère. Quand je suis arrivée ici, c'était le monde libre, c'est vrai que c'était assez particulier.



Pour moi, à l'époque 3 ou 4 mois en couple c'était long, c'était presque le bout du monde. C'était énorme, c'était quelque chose qui comptait. Quand ça ne comptait pas, ça durait une soirée, une semaine, deux semaines, mais par contre, voilà, on est restés amis 40 ans.

Ma première fois était avec Christophe. Nous sommes peut-être sortis ensemble trois fois, sur une durée de 3 ou 4 semaines, avant de le faire : un petit peu moins d'un mois entre notre première sortie et notre première fois. Le concept était un peu particulier puisque nous étions puceaux tous les deux, donc on n'y connaissait pour le coup absolument rien. On savait embrasser, rouler des pelles, c'était à peu près tout. Donc ça a été, lui comme moi, une parfaite découverte de notre sexualité à tous les deux. À notre époque c'était beaucoup plus courant de faire sa première fois avec quelqu'un qui fait aussi sa première fois, contrairement à aujourd'hui.

Les choses ont changé, là on était dans les années 70/80, c'était quand même plus sévère à l'époque. Et puis Michael Jackson est arrivé avec son album qui a décalqué le monde entier et y compris les Antilles. Je dirais 80-84 à peu près. L'effet a été rapide et plus violent que dans le reste du monde. Jusque-là, la musique aux Antilles, même si c'est de la bonne musique, se résumait quand même au souk et à la musique des îles. Avec Christophe ça n'a pas duré longtemps, par contre notre amitié a duré 40 ans, eh ouais. Mais non, curieusement ça n'a, non, je ne sais plus, ça a dû durer 4 ou 5 mois, quelque chose comme ça, pas très longtemps, mais c'était marquant. Ça nous a marqués, car c'était notre première fois à tous les deux, il faut le préciser.

Il est possible encore aujourd'hui qu'il existe des personnes qui n'y connaissent rien au sexe, car c'est toujours pareil, c'est une question d'éducation. Tout dépend de l'ouverture des parents à la discussion. Je sais que bon, en ce qui me concerne, avec ma fille on l'a toujours été justement parce que j'avais pas du tout ce rapport-là avec ma mère. C'est absolument pas le genre de conversation qu'on pouvait avoir à l'époque, mais alors sur aucun sujet, même pas sur le cycle féminin, rien du tout. Voilà enfin je rigole souvent avec ma fille de ça parce que le jour où j'ai eu mes premières règles, j'ai cru que j'étais en train de mourir. Voilà, ça se résume à ça. À mon époque on ne parlait pas de ce genre de chose avec mes parents, c'était pas envisageable, tu pouvais pas entamer ce genre de discussions... Et puis, comment tu amenais ce genre de discussion avec tes parents ? Bon, ça c'était un gros problème. On ne pouvait pas. Tu ne voyais pas les parents s'asseoir pour parler, tu vois, comme éventuellement peuvent le faire aujourd'hui certains d'entre nous parce que ce n'est pas le cas de tous. Prendre une chaise et dire à ton fils ou à ta fille : Viens, assieds-toi, il faut qu'on parle. Il faut que l'on ait LA discussion ! Je me suis dit, si ma fille à la moindre question, la moindre interrogation, je veux qu'elle puisse se dire qu'elle peut m'en parler. Qu'elle ne m'en parle pas forcément, il n'y a aucune obligation, mais qu'elle puisse se dire "si j'en ai besoin, je peux en parler à ma mère". Ça, c'est primordial.

Aujourd'hui, les jeunes ont les réseaux sociaux et internet. À mon époque, les jeunes ne savaient rien du sexe avant de le faire. On était limite mormon, ce n'est pas une insulte, je les respecte profondément, mais on ne connaissait rien et on ne discutait pas de ça avec nos parents. Alors de temps en temps, on essayait de discuter entre nous, entre amis, mais t'as toujours un sentiment de gêne, parce-que forcément tout de suite on va te charrier un peu : Pourquoi tu fais ça ? Pourquoi tu veux savoir ça ? Pourquoi tu poses cette question ? Donc c'est hyper délicat. Alors à l'époque, on avait quand même quelque chose qui nous sauvait qui est aujourd'hui, à priori, de plus en plus rare. C'est que dans les établissements scolaires, tu avais souvent des infirmières, des assistantes sociales. À l'époque ça existait donc tu pouvais éventuellement discuter de ça, puisque tu savais que le secret médical s'appliquait, mais fallait-il encore avoir le courage de le faire. Ne rien savoir pour sa première fois, forcément quand tu ne sais pas, tu es maladroit, tu es hésitant, et il y a tout un tas de contexte qui rentre en ligne de compte et les premières ne se passaient pas forcément... ce n'était pas la panacée. Après tu apprends, tu apprends le corps de l'autre, tu acquiers de l'expérience, tu apprends les envies de l'autre, puis les tiennes, mais au départ ce n'est pas transcendant.



Pour ma part, je suis assez surprise qu'aujourd'hui on soit en 2023, on est au troisième millénaire et pas assez de communication est faite. Je trouve qu'on a tendance à passer au-dessus de la jambe le problème alors qu'il ne faudrait pas.

À l'époque, les distributeurs de capotes ça fonctionnait pas mal, en boîte il y avait des paniers à disposition, avec des préservatifs gratuits. Pour avoir des informations sur la capote, il fallait aller au planning familial, voir des petits dépliants. Les parents n'en parlaient pas et très peu de médias parlaient de son utilisation contrairement à aujourd'hui où le gouvernement communique plus. De plus, même si on voulait demander des informations à nos parents, ils étaient encore moins informés puisque ce n'était pas démocratisé. Le planning familial était notre "sésame ouvre-toi" car on pouvait y aller, demander la pilule anonymement et c'était gratuit. On y allait seul, on était mineur, ça n'avait pas d'importance. C'était notre pôle ressource. Il fallait tout de même s'armer de courage et parfois faire face à des remarques, mais une fois qu'on connaît, que tu as pris le pli d'y aller, c'est sûr que dès que t'as besoin d'une info, c'est là-bas que tu vas.

En ce qui me concerne j'ai vécu un avortement, je me suis sentie jugée et pourtant je suis allée dans les services spécialisés à l'Archet pour l'IVG... fin je veux dire les circonstances étant ce qu'elles étaient, j'avais 42 ans, je me suis sentie beaucoup plus mal à l'aise. Je me suis sentie mal à l'aise, pour mon cas, vis-à-vis des jeunes filles qui étaient dans la salle avec moi ce jour-là et qui pour la plupart d'entre elles étaient accompagnées par leur maman, donc quelque chose de plus consenti. Mais de la part du personnel médical, rien du tout. Par contre de la part du personnel administratif, c'est mal vu. Tu vois des regards, tu sens qu'il y a une réticence, les filles ne sont pas agréables au téléphone, tu viens à te demander pourquoi ces femmes viennent travailler dans ce service-là. Du côté administratif, c'est très long. Il y a des femmes qui se sont battues pour ça, des femmes qui sont mortes pour ça, pour qu'on ait ce choix, donc j'estime que c'est un droit, et donc la société n'a pas le droit de nous enlever ça. Contrairement à ma ligature des trompes, je l'ai demandé après mon IVG, parce que je ne voulais plus prendre de risque, je n'ai eu aucun problème pour le coup. J'avais déjà eu un enfant, puis bon, j'atteignais un certain âge, enfin ce n'est pas canonique, il ne faut pas exagérer, mais j'avais pas 20 ou 30 ans voilà donc là... Pour le coup, mon IVG, je me suis sentie très mal à l'aise, mais alors vraiment la ligature des trompes, c'est passé comme une lettre à la poste.

*A titre personnel
j'ai perdu
des amis
du sida.*

La société a évolué, heureusement, mais la société patriarcale est toujours là et elle existera toujours. On peut quand même souhaiter que cela change. Ça se passe très très bien, le sexe c'est bien, le sexe c'est bon, le sexe c'est salvateur, le sexe ça détend, ça génère de l'endorphine, quand ça se passe bien, une fois qu'on passe l'étape un peu galère. À l'époque si on se mettait en couple c'était pour du sérieux, on ne pensait pas au divorce. L'accès au divorce a peut-être donné aux jeunes une vision de la vie... un peu, tu vois... tu vas te marier comme si t'allais acheter un slip et tu divorces comme si tu allais acheter un soutien-gorge. Mais l'accès au divorce n'est pas une mauvaise chose, j'ai demandé le divorce, c'est bien d'avoir le choix. On a le choix de nos corps, de nos partenaires, qu'on soit une fille ou un garçon, on a le choix. On a le poids de la société, mais on fait quand même ce que l'on veut. On a le choix de le faire ou de ne pas le faire.

On a plus aujourd'hui, ce que nos parents ont eu, ce que nos grands-parents ont eu, c'est-à-dire qu'eux ont eu un modèle. Bon ou mauvais, ils ont eu un modèle, c'était une ligne de conduite. À 20 ans, t'étais marié, à 25 ans tu faisais ton premier enfant, etc... Donc si tu veux, en ce qui concerne mes parents, tu avais un modèle à suivre et c'était comme ça dans toute la famille. À partir du moment où t'en avais un ou une qui sortait du lot, c'était un excentrique, un qui ne rentrait pas dans les codes. Aujourd'hui, c'est plus le cas parce qu'il n'y a plus de modèle et c'est une bonne chose, mais on est passés d'un extrême à l'autre. Je ne suis pas sûre que la société était préparée à ça.#

QUESTION DE LA RÉDACTION : QU'EST-CE QUE TU POURRAIS DIRE À UNE FILLE PLUS JEUNE QUE TOI ?

La première fois, fais-le avec quelqu'un avec qui tu le veux vraiment, c'est pas une course.

N'aie pas peur d'être seule.

Rien n'est immuable.

Apprécie ta propre compagnie.

Ce n'est pas grave. **Fais les choses qui te plaisent sur le moment.**

Ne te fie pas aux modèles de la société, à ce que tu vois des autres sur les réseaux.

MANGE CE QUI TE PLAÎT, NE TE FORCE PAS À MANGER TROP OU PAS

Reste-toi même.

Ne te force en rien.

ASSEZ.

Ça va bien se passer.

Apprends à dire non, le plus tôt.

Ne te laisse jamais commander par quelqu'un.

NE TE LAISSE PAS TROP INFLUENCER.

Il n'y a pas qu'un seul type de beauté.

Ne te préoccupe pas de l'avis des gens.

Tes plus gros complexes deviendront tes qualités.

On trouve des solutions partout, il y a toujours des plans B.

Écoute-toi.

DÉSACRALISE LES PAROLES NÉGATIVES DES « ANCIENS ».

Toute ta vie, ton corps est voué à changer.

APPRÉCIE AIMER, CHANGER, PARCE QUE C'EST LA VIE.

Accepte-toi avant même que la société t'accepte.

SOIS TOUJOURS EN ADÉQUATION AVEC TES PENSÉES ET TES ACTIONS.

Écoute tes envies.

Prends le temps de ressentir ce que tu as à ressentir.

Aime-toi plus que tu n'aimeras les autres.

Pense à te protéger.

Sois fière de qui tu es.

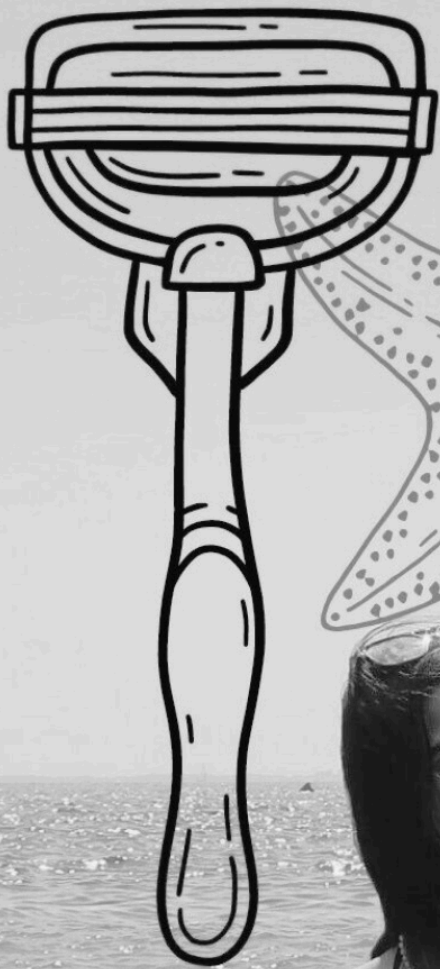
Si tu as envie de quelque chose maintenant, c'est bon pour toi.

Fais ce que tu veux.

N'écoute pas les discours dramatiques sur la première fois.

Tes émotions sont légitimes.

AVERY DAVIS



Par Aléthée ! Baubo te guide

LA FEMME ET SON CORPS DANS L'IMAGERIE POPULAIRE.

Clara Marie-Antoinette



Par Aléthée ! Baubo te guide

Baubôn du mois

I'm just Anass



Par Aléthée ! Baubo te guide

Elle pose les règles de beauté.

Les canons de beauté et par association les standards de beautés d'une époque dépendent de nombreux facteurs qu'il serait parfois trop long à développer ici. Cependant, nous pouvons noter les travaux de Barnaby Dixson sur le choix du partenaire, sexuel ou amoureux et le lien avec les critères de beauté. Il aurait ainsi démontré que le critère déterminant serait le rapport entre le tour de taille et le tour de hanches : 0,7. Ainsi, si ce ratio est respecté, cela classerait la femme comme étant en bonne santé, et par déduction inconsciente rappelant la théorie de la sélection naturelle, serait une bonne reproductrice. Ce ratio est par ailleurs commun à de nombreuses figures et canons de beauté comme Marilyn Monroe ou encore Kate Moss.

Le corps de la femme a toujours été sujet à l'obsession, au contrôle et à l'oppression, tantôt par l'église qui recommandait de le couvrir et de le cacher, tantôt par les hommes qui en faisaient leur propriété et un objet de désir. Ces hégémonies ont décidé et décident encore des standards de beauté dans une société donnée. Ainsi, au gré des siècles, des décennies et des modes, le corps d'une femme pouvait passer d'une norme à une autre, d'un 32 à un 42, d'une poitrine généreuse à une absence de seins, d'un corps apprécié au naturel à celui d'un corps travaillé, musclé, voire refait. Cette mode varie selon les contextes spatio-temporels : culture, environnement, période de crise ou d'abondance...

Ne sera évoquée dans cette rétrospective que l'évolution de la beauté caucasienne européenne du début du vingtième siècle jusqu'à aujourd'hui. Effectivement, au-delà de la différence des critères de beauté dépendant de la temporalité, il ne faut pas oublier que chaque société a également ses normes.

Ainsi, les sociétés et périodes ont vu apparaître leurs canons de beauté accompagnés d'un corps suivant un certain modèle. Popularisée par l'arrivée de la presse féminine à la fin du XIXème siècle, elle commencera lentement mais sûrement à implanter ces modèles, types de corps au milieu du XXème siècle dans l'esprit des femmes. L'avènement des réseaux sociaux portera un coup fatal à l'exposition constante des femmes et hommes à des corps et canons de beauté qui ne représentent au final qu'un petit pourcentage de la réalité des corps des femmes, pouvant créer une baisse de confiance en soi, et globalement une perception faussée du monde et de ce à quoi un corps est censé ressembler, créant une dysmorphie générationnelle. Tous ces complexes pouvant déboucher sur des troubles du comportement alimentaire (López-Guimerà, Levine, Sánchez-Carracedo, & Fauquet, 2010) ou encore empêcher les femmes de se connecter au moment présent lors de relations sexuelles par exemple. (McNichols, 202)



Le saviez-vous ?

Le mot « Canon » fait allusion au traité sur l'art de la sculpture de Polyclète qui est utilisé dans la phrase « canon de beauté ». Venant du mot grec « Kânon » qui signifie la règle, la norme à suivre, cela fait référence à l'idéal pour lui de la juste proportion du corps qui était vers 440 av. J.-C., la sculpture du Doryphore. Ainsi, une œuvre canonique serait un modèle, une règle à suivre

FRESHLY

OMG
J'ADORE

WOUH!

Par Aléthée ! Baubo te guide

Le déo
pour tuer

40s'

Sur la deuxième moitié du XXème siècle, nous pouvons tout d'abord noter la période de 1940 qui constitue un temps fort de la représentation du corps féminin. Pendant la guerre, les hommes étant aux fronts, les femmes devaient assurer la bonne tenue du foyer, mais surtout les remplacer et être fortes. Et il fallait éviter à tout prix de paraître maigre, comme affamée par la guerre. (The List, 2018)



50s'

Les années 50 sont marquées par la fin de la guerre et l'arrêt du besoin de rationner. Accompagnées par l'arrivée des supermarchés, les femmes pouvaient manger en abondance et avoir des formes était perçu comme étant en bonne santé. Des publicités pour apprendre à gagner du poids ont par ailleurs commencé à faire leur apparition.

Ainsi, cette période a vu émerger la mode de la taille sablier : formes voluptueuses, poitrine opulente, taille fine et fortes hanches, à l'image des pin-ups, très populaires à cette époque.



60s'

Le retour de la femme très fine. Gisèle Bündchen ou encore Françoise Hardy ont été des canons de beauté phares des années 60, période synonyme de la libération de la femme. Elle verra le retour des diktats liés au corps de la femme dans les années 20 : être mince, plate et ne pas avoir beaucoup de formes. Son look était assez androgyne avec la coupe garçonnette notamment. (Grogan, 2016)



70s'

Les années 70 continueront de prôner la maigreur des corps, mais davantage athlétique. Les femmes se mettent au sport et développent des silhouettes élancées, des cheveux longs, raides et blonds pour les Caucasiennes.



80s'

Les années 80 seront marquées par l'arrivée des supermodels bronzés, athlétiques en conservant les codes des années 70 avec des corps qui devaient être athlétiques, grands, sveltes, mais également curvy, comme Cindy Crawford.



90s'

La maigreur des corps est portée à son paroxysme dans les années 90 avec l'avènement de la mode Héroïne-chic, qui glamourisait le look « malade » des mannequins, avec des femmes maigres aux os de leurs corps et visages apparents.



Le saviez-vous ?

Les illustrations Pin-Up étaient des copies de photographies. Les dessins retouchaient à outrance la réalité de la photo pour faire disparaître l'esprit Pin-Up, c'est-à-dire une taille inhumainement fine.

2000

Les années 2000 verront apparaître les It-girls, icônes féminines au corps très mince, ventre plat, mais abdominaux visibles et poitrines amoindries. Parmi les figures de cette période, nous pouvons retrouver Paris Hilton ou encore Britney Spears.

Mais paradoxalement, les années 2000 vont être marquées par l'avènement de la chirurgie esthétique qui amène la possibilité d'uniformisation des corps.



2010-2020

C'est ainsi que vers les années 2010 jusqu'aux années 2020, les critères de beauté du corps adulé par la société étaient ceux de poitrines et fesses exagérées à la taille fine et au ventre plat. Étaient également des marqueurs de beauté du corps, les filles ayant un « tie gap », c'est-à-dire un creux entre les jambes pour marquer la minceur.



Un peu après la période de 2020, les standards du corps parfait de la femme ont commencé à changer (encore une fois) et à questionner les standards extrêmes qui avaient été mis en place.

Nous pouvons également évoquer le Photoshopping, surtout dans les magazines et les publicités, qui a drastiquement influencé toute une génération en changeant la façon dont nous nous voyons. Mais nous pouvons dresser l'envers du décor de ces canons de beauté. Malgré les apparences de ces stars, iconiques et adulées pour leur corps par la société, nous pouvons dresser le décor de ces canons de beauté. Entre alcoolisme, addiction, et troubles du comportement alimentaires (TCA), et mentaux, ces modèles qui font rêver cachent en réalité une vérité plus sombre !

Marilyn Monroe par exemple était addictive à l'alcool et aux pilules antidépressives à cause de la pression que les médias exerçaient sur elle, entre autres, pour être toujours plus désirable, ce qui mit fin à sa carrière. Plus tard, des stars comme Victoria Beckham et Britney Spears développèrent des TCA comme la boulimie et l'anorexie à cause des tabloïds et de la pression de leur image d'icône.

De nos jours les nouvelles icônes quant à elles, à la recherche du corps parfait, s'adonnent de plus en plus jeunes à la chirurgie plastique, à la recherche du corps et des formes parfaites que même la nature ne peut donner.

Enfin, après cette rétrospective non exhaustive de la représentation du corps féminin à travers le temps, nous pouvons pointer des points qui semblent logiques, mais bons à rappeler : ces corps, malgré de petites variations, ont conservé à travers les décennies présentées une certaine cohérence et un caractère lisse et limité. Ainsi, les corps surreprésentés ne l'étaient pas avec des poils ou dépassant un poids excessif, bien que les rondeurs étaient prônées, la représentation des femmes réellement rondes à la vie dure et les courbes se doivent de rester socialement acceptables.

Nous pouvons également souligner l'âge des femmes dont le corps est considéré comme un canon de beauté de leur époque qui ne dépasse pas 35 ans. Nous pouvons enfin mettre en évidence la représentation de la femme de couleur quasi inexistante dans les canons de beauté des décennies et siècles passés.

Le combat pour dénoncer ce culte du corps fait évoluer, à petits pas, les diiktats avec la dénonciation des retouches Photoshop sur les publicités, et les corps qui s'assument et qui sont authentiques sont célébrés avec le mouvement de body positive. Mais, même si les femmes essaient de résister à ces injonctions, il est rare de répondre à tout : refaire son nez, ses seins, se faire enlever une côte ou encore se faire faire des injections pour avoir les lèvres davantage charnues. Finalement, les femmes savent qu'elles ne correspondront jamais aux critères de beauté sociétaux, de surcroît changeants, et ce, en étant bien conscientes que très peu de personnes peuvent l'être naturellement.

Cependant la société qui induit un modèle type du corps « parfait » engendre un préjudice qui s'additionne et se lie aux injonctions qui assomment déjà les femmes. Et pour mieux comprendre la suite du propos, il est important de parler de l'effet de Halo : cet effet psychologique stipule qu'une personne considérée comme belle se verra attribuer inconsciemment des caractéristiques, traits de personnalité et intelligence très positifs. (Moore et al., 2011).



Audrey Hepburn

40's

addiction aux pilules et à l'alcool



Marilyn Monroe

50's

Twiggy

60's

dépressive, alcoolique
et addiction aux
médicaments



Romy Schneider

70's

Madonna

80's



40kg pour 1m72



rhinoplastie à 14 ans +
anorexie

Victoria Beckham

90's

anorexie :
mange le même
plat depuis 25
ans

Britney Spears

2000

Rihanna

2010

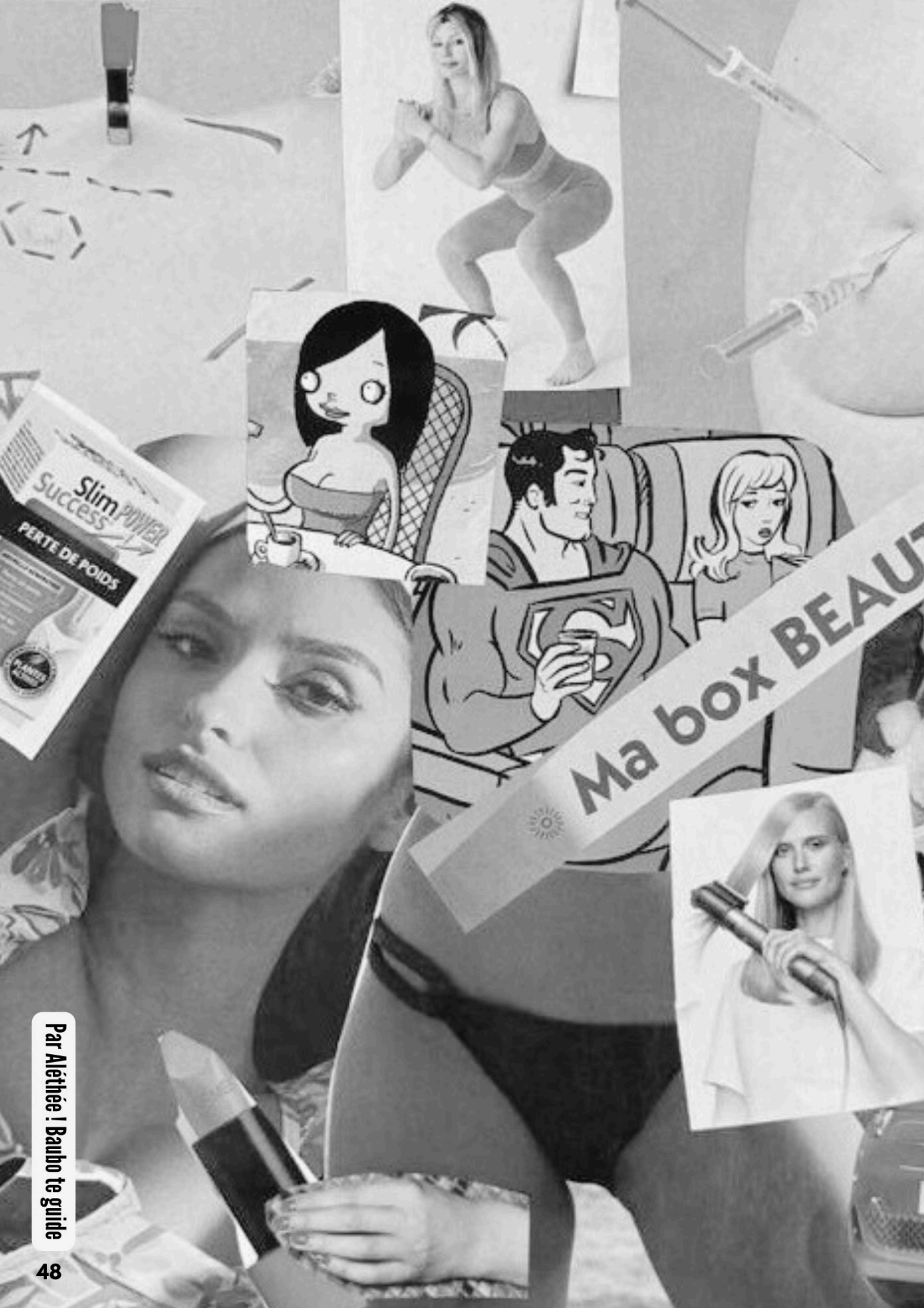
boulimique depuis ses 16 ans et
plusieurs passages en cure de
désintoxication

Kim Kardashian

2015

Bella Hadid

2020



Slim Power Success
PERTE DE POIDS



Ma box BEAUTÉ

Par Aliénor ! Beau te guide

La société, les publicités et les réseaux sociaux jouent un rôle énorme dans la réalisation et la perpétuation des canons de beauté, mais il ne faut pas négliger l'impact de l'entourage familial qui peut conditionner dès le plus jeune âge, les jeunes filles à un certain modèle et caractéristique qui ont la vie dure : la maigre est récompensée de compliments, et ce qui ne peut être changé devient un complexe à cacher impérativement. La différence déplaît, même dans un cadre qui se devrait être rassurant et épaulant. Une femme, en grandissant, devra plaire nécessairement. Dans cette vision par ailleurs très hétéronormée, le dessein d'une femme sera de se marier, d'avoir des enfants et de s'y dévouer corps et âme tout en sachant y concilier sa vie professionnelle. Le corps de la femme, objet historiquement à disposition des hommes, doit finalement correspondre aux injonctions qui sont créées par ces derniers.

Les répercussions psychologiques ou autres sur la femme sont dévastatrices. La pression exercée sur les femmes peut leur faire perdre confiance en elles, ressentir un sentiment de ne jamais être assez bien et même de la honte de soi-même. Elles peuvent développer des troubles du comportement alimentaire ou encore adopter des conduites dangereuses pour essayer de modifier leur apparence. Sont déployés des trucs et astuces pour qu'un corps corresponde à ce que la société pourrait attendre : push-up dans les habits, straps, culottes gainantes ou techniques de contouring pour ombrer certaines parties du corps, de nombreuses techniques existent pour ne pas avoir à sauter le pas dans la chirurgie esthétique.

L'engouement pour ces méthodes reste élevé et tentant étant donné que les nouvelles technologies nous offrent constamment de nouvelles opportunités de nous voir sous un jour meilleur, filtrées, liftées et retouchées. Malgré tout, la médecine ou chirurgie esthétique est un pas que bon nombre de femmes ne sautent pas étant donné le caractère onéreux de la démarche. En effet, elle n'est pas accessible à tout le monde, et cela peut créer de la frustration. Et pour les plus aisées, cette quête du corps parfait risque d'être sans fin étant donné l'infinité de possibilités et les caractéristiques iconiques changeantes.

Pour lutter contre ces injonctions toujours plus oppressantes, le mouvement du body positive a vu le jour pour prôner l'acceptation et la reconnaissance de tous les corps, quels qu'ils soient. Le chemin est encore long : s'accepter, s'aimer, se respecter cela prend du temps, car les pressions sont multiples et toujours présentes et très ancrées dans les sociétés capitalistes occidentales.

Utilisés dans la rédaction de ce papier :

-<https://edition.cnn.com/2018/03/07/health/body-image-history-of-beauty-explainer-intl/index.html>

-The List (2018). How women's "perfect" body types changed throughout history. Retrieved August 2, 2018 from <https://www.thelist.com/44261/womens-perfect-body-types-changed-throughout-history/>

-López-Guimerà, G., Levine, M., Sánchez-Carracedo, D., & Fauquet, J. (2010). Influence of mass media on body image and eating Disordered Attitudes and Behaviors in Females : A Review of Effects and Processes. *Media Psychology*, 13(4), 387-416. <https://doi.org/10.1080/15213269.2010.525737>

-McNichols, N. K. (2021). How poor body image can undermine sexual satisfaction. *Psychology Today*. Retrieved from www.psychologytoday.com/us/blog/everyone-top/202109/how-poor-body-image-can-undermine-sexual-satisfaction. <https://www.scienceofpeople.com/beauty-standards/>

-Grogan, S. (2016). *Body image*. Dans Routledge eBooks. <https://doi.org/10.4324/9781315681528> <https://books.google.fr/books?>

[id=gBcxDQAAQBAJ&pg=PT45&dq=body+image+slimness+unconventionality+twiggly&hl=en&sa=X&redir_esc=y#v=onepage&q=body%20image%20slimness%20unconventionality%20twiggly&f=false](https://books.google.fr/books?id=gBcxDQAAQBAJ&pg=PT45&dq=body+image+slimness+unconventionality+twiggly&hl=en&sa=X&redir_esc=y#v=onepage&q=body%20image%20slimness%20unconventionality%20twiggly&f=false)

- Moore, F. R., Filippou, D., & Perrett, D. I. (2011). Intelligence and attractiveness in the face: Beyond the attractiveness halo effect. *Journal of Evolutionary Psychology*, 9(3), 205-217. [#">https://doi.org/10.1556/jep.9.2011.3.2. #](https://doi.org/10.1556/jep.9.2011.3.2)

*euismod lacinia at quis risus sed vulputat odio. S
euismod lacinia at quis. Ut plus elementu
lacies lacus sed turpis fringidunt id aliqu
passa ultricies ma quis. Magna ferme
Hus. Eget sāt amet tellus cr
vita et leo duis in dia
aculis eu non diam phas
Cursus sit amet dictu*

*illamcorper sit, am
semper feugiat ni
ing elit duis tri
mauris nu
da famos
h. maur*



Réussir sa rentrée sexuelle. Laura Hurt

L'été est fini, mais ce n'est pas encore l'hiver, la libido est toujours au top. Et le but est de repousser son déclin saisonnier. Une liste de conseils pour pimenter sa vie sexuelle malgré le retour au travail et faire en sorte que la rentrée soit la continuité de l'été. Des exemples, des conseils pratiques et des idées pour éviter une rentrée synonyme de déprime au lit et débiter un nouveau cycle torride.

Restons sexy

C'est la rentrée, les vacances sont déjà loin et il faut reprendre le rythme, avec un programme bien organisé. Finis les mojitos sur la plage, les siestes crapuleuses, les corps bronzés et les tenues raccourcies. La libido commence à décliner tout comme le soleil qui se montre de moins en moins et ce petit air frais ne présage rien de bon. Pour contourner le coup de déprime habituel, il va falloir mettre en place des espaces de respiration afin de pouvoir continuer à vivre sa sexualité, de manière épanouie. Et puis la rentrée, ce n'est pas encore le moment d'hiberner, cette saison nouvelle peut nous réserver des surprises ! Même si le maillot de bain est déjà bien rangé, avec les chapeaux et autres lunettes de soleil, ne reléguez pas au placard immédiatement toutes vos tenues préférées. Veillez à ne pas sortir immédiatement le pyjama en pilou, gardez plutôt sous le coude quelques nuisettes ou autres robes légères, exposer son corps devant l'autre convoque l'attirance mutuelle. C'est comme garder un petit goût d'été dans sa maison.

Tous à poil

Il paraît que le fait de dormir complètement nu possède des vertus magiques. Écoutons le conseil du fantôme personnifié, la sublime Marilyn Monroe, qui faisait de la nudité sa plus belle tenue pour pimenter ses nuits. Alors, dormons en tenue d'Eve et d'Adam. Cela booste la vie sexuelle, ça excite davantage, on a plus confiance en soi, on se sent plus à l'aise avec son corps et sentir la peau de l'autre contre soi, éveil instantanément des envies sensuelles. En partageant l'intimité de l'autre, on est plus proche physiquement, mais aussi sentimentalement, c'est certain. Aucune entrave vestimentaire : plus besoin d'enlever culotte, tee-shirt ou autre boxer, le travail est déjà prémâché et ne reste plus qu'à avaler si l'on peut dire. Résultat : du temps gagné pour les galipettes, ce n'est pas rien. Le corps exulte, on se sent libre, libéré, plus d'attache (sauf si l'on aime particulièrement cela), on respire, les corps ne sont plus emprisonnés ! Et puis vous faites des économies de lessive. Il n'est plus nécessaire d'avoir des tenues nocturnes spécifiques et ce sera la fin de l'excuse absurde : « Oh ! Non je me suis déjà mise en pyjama... ». Comme nous le confie Céline, 24 ans de Tours : « Au début je n'y croyais pas du tout quand ma copine Tania m'a proposé de tout enlever pour dormir. Et puis je tenais à dormir habillée. C'était comme si on était pudique pour dormir. Mais c'est idiot ! Depuis que je me suis habituée à dormir nue, j'adore ça ! On se sent bien, je suis vachement détendue en fait ! En effet, les cellules de la peau se régénèrent mieux, la peau est plus douce ce qui n'est pas négligeable pour attirer son ou sa partenaire dans son lit pour un instant de décompression après une journée de travail éreintante.

En phase avec son corps

Après un été à tester de nouvelles pratiques, il serait une erreur de croire que ça y est, c'est la rentrée, on redevient sérieux, les mains moites et le teint terne. Reprendre le travail, d'accord, mais chez soi, on est libre non ? Pratiquer la nudité à la maison dès que l'on peut nous permet d'être en phase avec son corps et donc avec soi-même, on se sent mieux et les bénéfices se font ressentir très vite. Quand on essaie, on ne peut plus s'en passer. Pour un côté purement pragmatique, il faut savoir que c'est plus hygiénique, on laisse respirer ses parties intimes et c'est valable pour tous les sexes, ils ne sont plus enfermés, confinés dans la chaleur et l'humidité d'un vêtement. L'ensemble de la peau se porte ainsi mieux, elle se libère de la moiteur et on vit tout simplement mieux. Et puis c'est aussi un retour à notre état initial, ou du moins animal, comme si l'on ne faisait qu'un avec le cosmos, un réel sentiment de délivrance nous envahit. Cet été, nous avons peut-être expérimenté les grosses chaleurs et nous avons pris l'habitude de nous dénuder un peu plus, alors on reste sur cette lancée et on enlève tout dès qu'on peut. Le jour, la nuit, comme ça au réveil, un petit coup d'œil sur sa moitié et l'envie est déçuplée, c'est le moment idéal pour prendre un peu de temps pour un câlin, afin de bien démarrer la journée.



Être ensemble

Si cet été vos vacances étaient splendides, pas de temps à perdre, on remet le couvert et on recommence. Vu que les vacances viennent de se terminer, on a plein d'idées qui fusent. On regarde ensemble la prochaine destination, histoire de rester encore un peu dans le bain et se faire du bien. Fatalement, à la rentrée, il y a le quotidien à gérer, mais il faut faire en sorte que ce quotidien devienne moins monotone.

Au lieu de chacun dans son coin s'occuper de ses petites affaires, on commence à faire les choses ensemble.

Par exemple le samedi matin, on se fait beau et on sort prendre un brunch.

On évite de préparer le repas du midi, et on rentre vite se mettre sous la couette, les soucis en moins et plus de temps pour vous.

Il ne faut pas oublier un avantage certain de la rentrée : les enfants sont à l'école, c'est donc la période parfaite pour se retrouver, au bureau par exemple pour des pauses déléguées et savoureuses. Ne serait-ce pas le moment idéal pour poser des RTT et en faire des Retrouvailles Torrides et Transcendantes ?

Prendre son temps

Faire des choses qui ne servent à rien. Oui, cela peut surprendre, mais si l'on veut se sentir bien dans son corps et dans sa tête, on a besoin de lâcher prise. Et surtout en cette rentrée, où le planning peut être surbooké. Il faut savoir dire stop au nécessaire et faire de l'inutile. Ne plus entreprendre les choses parce qu'il faut les faire, mais trouver des idées pour prendre du plaisir, seul, à deux ou à plusieurs. Par exemple prendre un bain, pas pour se décrasser, non, juste pour prendre du temps pour soi, ne rien faire à part se délecter. Et bien sûr à deux, c'est encore mieux, on se détend, on se masse mutuellement et si le désir est de la partie, aucun problème, on enchaîne. On met également en place des week-ends cocooning, de temps en temps, on ne sort pas du tout, on reste sous la couette, des instants partagés et joviifs !



Le temps de l'innovation

Une nuit ailleurs, par-ci, par-là, ce soir on décroche. On se surprend mutuellement. On passe la nuit dans un petit hôtel sympa, ou un hôtel de luxe à prix acceptable car la saison estivale est passée et les tarifs baissent en général. Pas besoin d'aller bien loin, à quelques rues de chez vous, ou une ville voisine, ça fera l'affaire. Allons voir si l'herbe n'est pas plus verte ailleurs.

L'érotisme est souvent plus fort quand on sort des sentiers battus, la maison, le train-train, pas facile de trouver l'envie, parfois. Mais là, un peu d'exotisme, un goût de vacances, ce n'est pas très compliqué. On fait son petit sac et on s'éclipse quelques heures, le temps d'une nuit. Une courte escapade qui peut faire un bien fou et quand on n'a pas le lit à faire le matin, généralement on s'amuse beaucoup plus à le défaire. Un dîner en amoureux sera délicieusement différent du quotidien. On prend du temps pour l'autre, on discute, on se dévore du regard, on se devine doucement sous la table. On mange un repas simple et divinement arrosé puis on tombe dans les bras de nos pulsions en guise de délicieux dessert. C'est un instant à part, rien que pour vous. On peut également planifier des sorties en club ou dans des bars à deux ou à plusieurs. Ce n'est pas parce que l'automne est là que tout est fini. Au contraire, on se force un peu et on sort, on se change les idées, on boit un verre, on rigole et plus si affinités et surtout on met en pratique tout ce que l'on a expérimenté durant l'été. On casse la routine et on pimente ses ébats avec des jouets sexuels, jamais testés auparavant. On passe faire un tour au sex-shop du quartier et on n'hésite pas à demander des conseils pour une sexualité plus "caliente" ou alors on commande sur le net. On prend son ordinateur sur les genoux et on fait chauffer la carte. On se lâche, on ose, on teste, on s'amuse.

Une rentrée studieuse

Oui, mais pas dans une triste bibliothèque poussiéreuse. On chope un Kamasutra illustré et on part à la recherche de nouvelles positions sexuelles jamais tentées. On reprend les postures et on liste ce que l'on devrait tenter, les figures acrobatiques pas encore essayées, et on sort des sempiternelles pratiques habituelles. Qui sait, il y en a sûrement qui donnent des sensations jamais explorées ou même imaginées. Les livres, voilà une bonne idée pour pimenter sa vie sexuelle, profitons d'un des bons côtés de la reprise, c'est-à-dire la rentrée littéraire. Le plaisir passe aussi, et en grande partie, par le cerveau, par l'intellect et le spirituel... alors on va à la bibliothèque, chez le libraire ou sur des sites dédiés et on dévore des livres érotiques. Notre société est faite d'images, beaucoup de stimuli passent par la vision photographique. Et parfois plutôt que de regarder des images, de la bonne littérature, des mots bien agencés sur du papier, provoque une excitation plus profonde. Il y a pléthore de bouquins sur le sujet, à vous de choisir ! Lire ou relire *L'Amant* de Marguerite Duras, découvrir ou redécouvrir la littérature Sadienne ou encore les bandes dessinées érotiques du célèbre Milo Manara, toutes ces saines lectures auront un impact significatif sur votre libido. Brice, 45 ans de Toulon, est catégorique : « Je suis un fan absolu de Manara, ça me fait grave bander ! ». De même, Jean-Laurent, 36 ans de Paris, se confesse : « J'ai toujours adoré la littérature érotique, je trouve cela beaucoup plus intense qu'un film ou une vidéo. On a la possibilité de se projeter réellement dans l'univers des personnages et de s'y transposer soi-même. Une véritable jouissance physique et intellectuelle, à transposer dans la pratique bien entendu ! ». On peut aussi aller à la recherche de nouveaux auteurs érotiques, car on ne sait jamais, on peut les rencontrer.

Pénétrez, par exemple, dans l'univers littéraire de Stella Tanagra, vous ne serez pas déçus. Par la lecture, vous aurez des mots et des idées plein la tête, vous pourrez fantasmer encore plus et cela est particulièrement précieux. De plus, tout comme le sexe, la lecture se partage avec d'autres, on en parle, on s'échange les livres, on se lit des passages à haute voix. Se faire la lecture est un moyen qui peut sembler désuet, mais terriblement efficace pour éveiller le désir. En effet, après toutes ces lectures, on passe à la réalisation des fantasmes.

Profitons, c'est le bon moment

Le retour de la drague au café, la rentrée étudiante, les soirées près de chez soi, c'est aussi ça la rentrée ! Alors pourquoi déprimer ? Il fait un peu plus froid, mais bon, à nous de trouver de quoi nous réchauffer et cette fille assise en terrasse pourrait bien faire monter la température. Et ce beau ténébreux, accoudé au bar, il a l'air de savoir y faire. C'est bien cela le principal avantage de la rentrée, rencontrer des personnes qui vivent à proximité pour construire ensemble une sexualité débridée, ça change de la jeune fille hollandaise ou du bel italien du mois d'août qu'on regrette déjà amèrement, mais après tout ça n'a duré qu'une nuit ou une semaine. Maintenant on se lance dans du concret et on pose la meilleure des bases solides en couple : l'amusement, le respect et la jouissance. C'est la rentrée, profitons de tout, de chaque instant. La jouissance peut être encore plus intense que durant l'été, car elle peut durer ! #



Ce que femme veut !

Laura Hurt

Une évolution notable de notre société est l'évolution des envies des femmes. Maintenant, elles peuvent dire ce qu'elles aiment et veulent. Parfois l'homme est surpris, mais il faut s'y faire, le Girl Power se glisse dans nos lits... et c'est tant mieux !

Evolution et Eros

Plaçons cet article sous le signe d'Éros, une divinité en Grèce antique, Dieu du désir et de l'amour charnel. Éros permettait l'union de toutes les créatures sur Terre. On dit de lui que c'est l'amour-passion ! Éros, et non Cupidon, le Dieu de l'amour, car Éros, lui, possède un côté sombre. Car le sexe et les femmes, cela n'a pas été un long fleuve tranquille. Nous ne pouvons ignorer des siècles d'évolution, de combat et simplement proclamer que les femmes savent ce qu'elles veulent aujourd'hui, car on revient de loin, il ne faut pas l'oublier et la bataille charnelle n'est pas encore totalement gagnée. Rappelons-nous du droit de cuissage au Moyen-Age, des femmes internées comme folles au XIXème siècle, ou encore des maladies créées exclusivement pour elles, comme l'hystérie ! N'allons pas plus loin dans le passé. Ce qu'il faut savoir, c'est que l'histoire de la sexualité, elle, apparaît à la fin des années 60, au début des années 70, pas avant. Cette histoire qui commença à s'écrire, dissocia le sexe et la maternité, cela a créé un énorme levier pour la liberté sexuelle des femmes (mais pour celle de l'homme également). Au début des années 70, le corps est devenu «un enjeu de la résistance au pouvoir». Michel Foucault, dans son livre *Sexualité et politique* de 1974, nous parle de la notion des droits des corps à disposer d'eux-mêmes, en quelque sorte. Selon lui, c'est cette «lutte pour les corps qui fait que la sexualité est un problème politique». Il nous rappelle, qu'il ne faut pas confondre sexe et sexualité : «ce à quoi s'est d'abord appliqué le discours sur la sexualité, ce n'était pas le sexe, c'était le corps, les organes sexuels, les plaisirs, les relations d'alliances, les rapports inter-individuels [...] un ensemble hétérogène qui a finalement été recouvert par le dispositif de sexualité, lequel a produit, à un moment donné comme clef de voûte de son propre discours et peut-être de son propre fonctionnement, l'idée du sexe.» On peut dire que les analyses philosophiques de Foucault, sur le corps sexuel et politique, ont permis aux choses d'avancer, cependant, il y a eu aussi des actes concrets comme la contraception, la maîtrise de l'enfantement, et aussi l'avortement, le planning familial dans les années 60-70, la cause homosexuelle, le combat pour l'égalité... Tout cela participe au renouveau de la sexualité des femmes.

Le désir féminin, qu'est-ce que c'est ?

Commençons par le commencement, la sexualité féminine est multifactorielle et peut paraître complexe (seulement aux yeux de ceux qui la comparent avec la sexualité masculine).

Tout d'abord, le désir est une nécessité pour qu'une femme sorte le grand jeu. Sexe et sentiment font généralement bon ménage et si on a envie de quelqu'un, cela booste la libido. Ensuite, il y a clairement des facteurs hormonaux : quelques jours avant l'ovulation, l'envie est au paroxysme. Cependant, il y a aussi le psychologique, car nous sommes un corps humain sexué, certes, mais aussi doué d'intelligence. Il n'y a pas de recette miracle pour avoir une sexualité épanouie, émotionnellement et charnellement, sauf peut-être le fait de s'amuser ensemble. Le sexe est un jeu, alors jouons !

Très cher vagin, divin clito

Le clitoris : il n'a d'autre fonction que le plaisir sexuel dans le corps féminin. Le clitoris est le pénis féminin, si l'on peut dire. Citons l'article publié dans la revue française *Partisans* d'Anne Koedt qui a fondé le mouvement féministe radical à New York. L'article *The Mythe of Vaginal Orgasm* fut présenté pour la première fois à l'occasion de la première conférence nationale (états-unienne) de libération des femmes à Chicago en 1968 : «À côté de la stimulation physique qui, chez la plupart des gens, est la cause habituelle de l'orgasme, il existe une stimulation qui passe d'abord par un processus mental. Certaines femmes, par exemple, parviennent à l'orgasme au moyen d'images sexuelles ou de fétiches. [...] Si donc la cause est psychologique, l'orgasme est physique, et se situe nécessairement au niveau de l'organe équipé pour la jouissance sexuelle : le clitoris [...] Le degré d'intensité de l'expérience orgasmique peut aussi varier parfois, [...]. Mais ce sont tous des orgasmes clitoridiens » En ce qui concerne le clitoris, rappelons ici que dans certains pays, certains hommes et femmes, pratiquent l'ablation du clitoris, une pratique jugée barbare par certain. Ces mutilations faites aux femmes en disent long sur le pouvoir que l'on confère à cet organe féminin. Parlons désormais du vagin. Citons Kinsey et al., 1953 : «Les parois du vagin, qui, selon les champions de l'orgasme vaginal, est le lieu d'origine du plaisir sexuel, est [...] comme à peu près toute autre paroi interne du corps, pauvrement pourvu de terminaisons tactiles. [...] Le seuil de sensibilité de la paroi vaginale est si élevée que parmi les femmes qui ont été examinées au cours de notre enquête gynécologique, moins de 14% ont senti qu'on les avait touchées [...] On a découvert que, même comme centre érotique (et non pas comme centre orgasmique), l'importance du vagin était secondaire ». Pour autant, quand on fait l'amour, on sent très bien le pénis, ou tout ce qu'on veut bien y glisser, et les va-et-vient augmentent la pression. Alors que ce soit sur le clito, sur les parois du vagin, dans la tête ou ailleurs, pas de souci, peu importe, le tout est de trouver sa façon à soi de prendre du plaisir !

Zones érogènes et orgasme d'origine psychique

Les organes sexuels féminins sont multiples. Il y a plusieurs zones à connaître pour que la femme domine sa sexualité. Citons un article de Kelly, datant de 1951 : « Les petites lèvres et le vestibule vaginal. Ces deux zones sensibles peuvent transmettre un orgasme clitoridien. Et comme, en effet, elles peuvent être stimulées durant le coït « normal », bien que rarement, cette forme de stimulation a pu être interprétée comme un orgasme vaginal. [...] Compte tenu des moyens d'excitation employés pour amener l'individu au stade de la jouissance, la sensation est perçue au niveau des corpuscules génitaux et localisée là où ils sont stimulés : à l'extrémité du clitoris ». Il est clair que l'appréhension du corps féminin nécessite certaines connaissances anatomiques et biologiques pour avoir le commencement d'un pouvoir sexuel satisfaisant. De plus, l'orgasme chez la femme peut être obtenu au moyen d'une stimulation mentale, l'imagination en tant que moteur de l'excitation. Tout cela est, certes, un brin complexe mais rassurons-nous, le ressenti, le feeling et l'appréhension de ses propres sensations et expériences valent autant parfois qu'une explication rationnelle ! Alors, à vous mesdames de vous redécouvrir...

Et l'orgasme dans tout ça ?

L'orgasme n'est pas obligatoire, comme nous l'avons dit précédemment, le corps et l'esprit de la femme sont parfois surprenants, donc si la jouissance ne vient pas, ou si elle est moins puissante que d'habitude, pas de stress, tout est normal. Bien sûr, il peut y avoir de la déception ! Eh bien, on reprend les mêmes et on recommence. Le sexe, c'est du partage avant tout ! C'est aussi une stimulation mentale et certaines n'hésitent plus à filmer leurs ébats, visionner des films pornographiques en couple, utiliser fréquemment des messages érotiques... Il faut être inventif et créer des occasions pour renouveler son désir et le choix de lieux insolites peut s'avérer très fructueux. Tout en restant dans la légalité, on peut faire venir son ou sa partenaire au bureau discrètement, ou encore une petite fellation dans l'avion, dans le train ou en voiture, quoi de plus excitant ? Certaines louent une chambre d'hôtel pour le week-end ou décident de faire l'amour dans un jardin ou sur une plage déserte. L'inventivité et la surprise sont des éléments où les femmes savent être au rendez-vous. Mais rien n'empêche de demander à avoir des surprises en retour. Tous les moyens sont bons pour se procurer du plaisir. D'autres encore demandent à leurs amants de les emmener en club échangiste pour partager encore plus, car c'est bien connu, plus on est de fou plus on rit. Car oui, c'est exactement cela : rions ! Car le sexe c'est drôle, ce n'est pas sérieux de s'envoyer en l'air, c'est un espace où l'on peut se lâcher.

Seule ou à plusieurs

La masturbation est une méthode pour se faire plaisir et mieux connaître son corps en solo, pour qu'il s'accorde plus avec l'autre. Il y a plusieurs façons de se faire du bien, notamment les sex-toys, boule de geisha, vibros... D'autres préféreront le pommeau de la douche, un bain moussant ou encore dans un lit avec sa main ou ses doigts si agiles... Et pour stimuler leur imagination, certaines regardent du porno ou lisent de délicieuses histoires de sexe. Peu importe les moyens, le principal étant de se procurer l'ivresse seule, ou satisfaire une envie pressante de sexe, si l'on en éprouve le besoin et si l'on a personne sous la main. Rappelons quand même que dans les années 70, peu de femmes disaient ouvertement se masturber.

L'évolution semble évidente ! Une fois que l'on a pris connaissance de son corps, que l'on a expérimenté sa jouissance, rien de tel que de mettre tout cela en action, dans le concret d'une relation à deux ou plus. Les femmes peuvent, si elles le souhaitent, diriger leurs partenaires, donner des indications pratiques pour que le plaisir soit au maximum. Pour exemple, citons les paroles de la chanson de Laura Hurt & the Salo Panik où la fameuse Noémie n'hésite pas à dire ce qu'elle veut à ses partenaires : « Non pas là, ici plutôt, ou non, là encore, ici c'est super ! Ah ! ouais c'est clair, là c'est le top, oh ! Yes yes yes yes yes yes... ». Car la libération du corps de la femme c'est ça aussi, se permettre de dire haut et fort ce que l'on souhaite. Osons dire, comme ce personnage complètement décomplexé, cette fameuse Noémie, qu'on aime le sexe, qu'on aime la bite, le titre de la chanson est « Je m'appelle Noémie et j'aime la bite... » la bite, comme une formule, car Noémie aime aussi la chatte et toutes les jouissances, car elle cherche du plaisir, elle commande le jeu. Car oui, prenons le sexe comme un jeu.

Un post-féminisme jouissif

Julie aime dominer, mais ce n'est pas facile d'inverser les rôles et cela suppose d'y aller doucement, surtout si ce n'est pas dans vos habitudes. Pour commencer tranquillement et voir si cela vous plaît à tous les deux, elle nous dit de donner des ordres sexuels : « Maintenant, lèche-moi le minou ! ». S'il fait bien, on lui caresse la tête comme un bon toutou et sinon une petite tape. Autre plaisir, Sophia aime les salles obscures pour expérimenter de nouvelles expériences : « Généralement je lui dit, on se fait un ciné et hop là boom, il comprend et c'est moi qui me fais sucer au ciné ! ». Lorelei, quant à elle, son trip c'est tout ce qui a un lien avec la bouffe, sexe et nourriture : « J'adore qu'il me caresse ma minette au resto, on prend souvent des banquettes, assis côte à côte... Ou aussi à la maison, je cuisine et je lui dis de s'agenouiller et de me caresser les seins pendant que je touille les pâtes ». Le féminisme en marche et en plaisir ! Cependant le terme féminisme fait souvent peur aux hommes et à certaines femmes, alors réinventons-le. Que cela ne soit pas un combat, mais une entraide, faire ensemble. Un féminisme pour la jouissance, à deux, avec des hommes, des femmes ou tout ce que l'on veut.

En ce siècle 21, la femme veut jouir et elle le dit de plus en plus fort. Pour que le plaisir soit partagé, il faut tout tenter ! Pour terminer, on pourrait se demander ce que veulent les hommes ? Cette question aura peut-être une réponse dans un prochain numéro, mais aujourd'hui on ne veut pas le savoir. C'est notre plaisir avant tout, là, tout de suite. N'hésitons plus à demander ce que nous voulons. Bon plaisir à toutes ! #



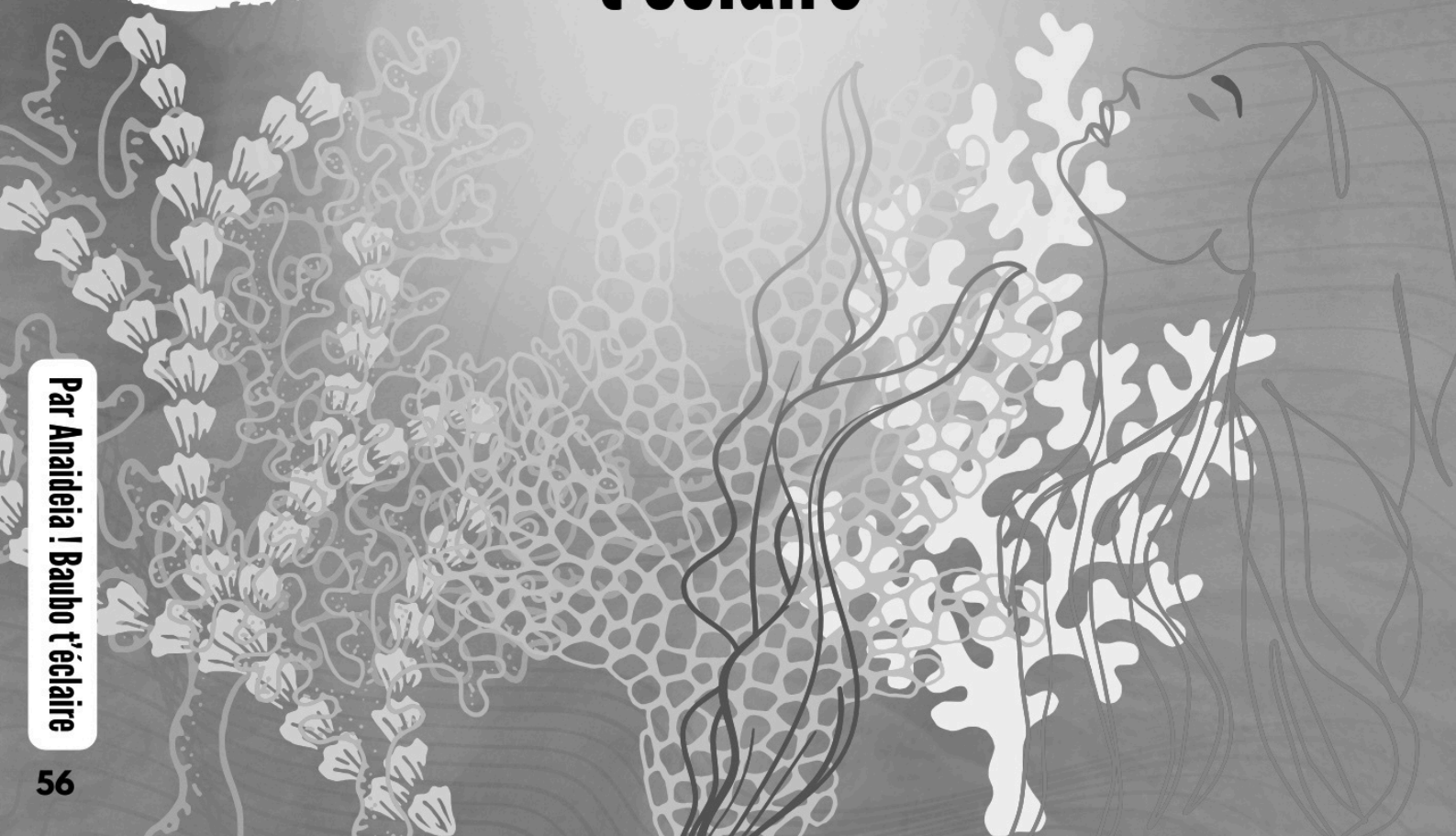
SHEASE

*La culotte qui
respire*

Par Aléthée ! Baubo te guide



**Par Anaideia ! Baubo
t'éclaire**



Par Anaideia ! Baubo t'éclaire

⚠ Tous les textes sont réalisés à partir de témoignages

Le Sexisme ambiant !

-(Entendu au travail) C'est pas la maison des putes ici

-(Entendu entre amis) Je ne frappe pas les femmes

-(Entendu au lycée) Elle va se calmer la blondasse !

-(Entendu entre amis) Même droit, même droite

-(Entendu entre amis) Tant qu'il y a pelouse, il y a match

-(Entendu dans la rue) Un peu trop courte cette jupe, non ?

-(Entendu en famille) Il y a les femmes et les ras la touffe

-(Entendu au travail) Vous faites à emporter ? Qui et vous pouvez même emporter la serveuse avec

-(Entendu au lycée) La filière scientifique ce n'est pas pour les femmes

-(Entendu au travail) La serveuse, elle n'est pas sur le menu par contre

-(Entendu en famille) T'aurais pas pu faire plus profond encore le décolleté ?

-(Entendu à un concert) Ne t'inquiète pas si tu chantes mal, on aura qu'à te regarder

-(Entendu en famille) Tu vas sortir sans soutien-gorge là ?

-(Entendu en famille) Tu vas pas prendre un whisky, là, c'est un alcool d'homme

Top 10 des phrases que certaines femmes veulent davantage entendre de la part des hommes

- Je suis féministe (sans le "mais" derrière)
- Tu as du charisme
- Tu es belle (sans arrière-pensée, sincèrement, surtout au réveil)
- Tu veux des pancakes ou des crêpes pour le petit déj ?
- Tu as la peau douce
- T'as un beau sourire
- Qu'est-ce que t'es drôle
- Tu es super intelligente
- J'ai envie de toi
- Juste rien (aucune remarque)



Be mine

Top 10 des phrases que certains hommes veulent davantage entendre de la part des femmes

- T'as un bon style
- J'aime bien être avec toi
- Tu me fais me sentir moi-même
- Tes cheveux sentent bon
- Après le sexe, un "c'était trop bien"
- Je t'aime
- Tu cuisines bien
- T'es intéressant
- T'as un beau corps
- Je passe te prendre, pour une sortie improvisée

lover

Top 10 des phrases qu'une femme peut sortir à un homme pour le mettre mal à l'aise

- T'as l'air d'avoir un beau paquet dans le maillot de bain
- Y'a du monde dans le caleçon
- T'as un bon boule
- T'as des bonnes lèvres de lécheurs, je les verrais bien sur mon minou
- Toi, t'as une tête à lécher des minous
- J'ai envie de te chevaucher
- Hé bogoss, j'aimerais bien que tu me tapes dans le fond
- C'est combien le cuni ? (rapport à c'est combien la pipe)
- Tu me montres ta troisième jambe ?
- Il te manque une jambe pour pouvoir marcher à quatre pattes

HA
HA
HA

Top 10 des bizarreries faites par des femmes à des hommes

- Être lesbienne et demander à son pote qu'il lui mette un doigt
- Séquestrer un homme chez soi après une soirée torride
- Répondre à l'appel de son mec pendant une pipe à son amant et la continuer
- En faisant des bails, dire : "ça ne m'excite pas, lèche-moi les pieds"
- Serrer le bras d'un gars juste pour tâter son muscle et dire "ouuuuh"
- Être lesbienne et se faire lécher en soirée par un mec devant un pote
- Sortir "mords-moi" à son partenaire pendant qu'il lui fait un cuni pour la première fois
- Être dans un triangle amoureux et proposer un plan à 3 pour pouvoir les départager et faire un choix
- Se faire tout le groupe de potes de son ex sans exception, pour se venger de lui
- Mettre une claque sans prévenir pendant l'acte à son partenaire

Les pires phrases sur mon corps

- Ça te va bien la salle (de sport) t'as maigri, je suis fier de toi
- Ah, mais t'as des poils
- Une grosse ne fait pas la gueule et ne peut pas être méchante
- Pourquoi tu te rases pas ?
- T'as de gros genoux
- T'as de gros mollets
- Toi si tu perds 5kg, il ne te restera plus rien
- Ah, mais t'as pas de seins, en fait !
- Pourquoi t'as pas seins ?
- T'es plate du cul, t'as pas de fesses
- Tu veux pas te lisser les cheveux ça t'irait vachement bien
- T'as vraiment des grands pieds
- T'as un gros nez
- Ton grain de beauté sur le visage c'est moche, tu devrais te le faire enlever
- Ta peau on dirait de la peau de poulet
- Tu es bien proportionnée
- Tu piques



Les phrases Body positive

- T'as de beaux cheveux
- Tu es la plus belle fille de la terrasse
- Tu as une jolie tache de naissance
- Tu as un très beau sourire
- Tu as de belles lèvres
- T'as un beau nez
- Tu as de jolies vergetures
- T'as une taille de mannequin, tu portes bien les robes
- T'as des beaux seins
- Tu as des pieds tout mignons

Top 10 des pires phrases que les hommes se permettent de dire

- Eh tu me sucés ? Je suis stressé
- Tu me fais une p'tite gâterie (avec insistance) ?
- T'envoies des nues ?
- Tu vas à la douche sans moi ?
- Tu me donnes ton numéro / insta/ snap
- On te dit t'es pas comme les autres (sur un ton péjoratif, si t'es pas assez consensuelle)
- Ton père, il en pense quoi de ton comportement ?
- T'es intelligente pour une femme
- Elle, je la casse en deux
- Elle, je la démonte
- Tu te prends pour qui ? Tu sais qui je suis ?

Les phrases négatives qu'on se dit à soi-même

- Je ne suis pas assez bien
- Je suis conne
- Je suis moche
- C'est quoi ce bide qui sort ?
- Putain ça fait des plis
- Je suis grosse
- Je ne mange pas avant de sortir, avant d'aller à la plage
- Je l'ai mérité
- J'ai la peau dégueulasse
- Il est trop bien pour moi, je ne l'aurais jamais. Il est trop beau pour moi
- J'ai pas été productive aujourd'hui
- J'ai perdu du muscle
- J'ai les seins qui tombent
- J'ai un gros nez
- Merde je ne suis pas épilée
- J'ai le cul plat

- Je suis nulle
- Mais pourquoi j'ai dit ça
- Je n'arriverai à rien
- Je ne mérite pas ça
- Je ne plais à personne
- Calme-toi
- Tiens-toi droite
- Ne mets pas les coudes sur la table
- Souris
- J'ai les cheveux dégueulasses
- Je peux pas sortir comme ça
- J'ai pas de soutien-gorge, on voit mes tétons
- J'ai une tête de fatigué
- J'ai une sale gueule
- Je suis folle
- J'ai envie de mourir

Le top 10 des phrases que l'on se dit a soi-même et qui font du bien

-TU VAS Y ARRIVER

-Jusqu'ici tout va bien

-Tiens encore un peu, tu y es presque

-Les écoute pas, un jour, tu les regarderas de haut

-Respire ça va aller

-JE SUIS UNE BONNE PERSONNE

-Tu es belle

-COURAGE

-Force et honneur

- JE LES EMMERDE TOUS

Desir

O D D E S S



SCAN



LIB

Par Aphrodite ! Baubo te divertie



Poèmes.

Éloïse Lebailly

Il y a les jours avec, les jours sans
Pile ou face nous ne savons...
Chaque jour, pile ou face,
L'euphorie ou l'envie de ne plus être.

Lisse ou bouclé,
Je veux tellement ces deux opposés
Que mes cheveux mélangent les deux.
Continuelle insatisfaction.

Vouloir atteindre la perfection car à ses yeux ce n'était jamais assez.

Touchée, forcée, j'ai rejeté.
Tu as cloîtré mon corps,
Je n'y ai plus laissé mon accord.
Tu as fendu
ce qui n'était pas ton dû.
Pas brisée, seulement hantée.
Viol.

Ta grossophobie était tellement ancrée
que je me suis empêchée de manger.
Affamée.

Cage thoracique comprimée, compressée,
pressurisée,
Impossible de respirer.
Pression du monde sur mon seul petit être,
Noyée dans les profondeurs de mes angoisses.
Rien ne les terrasse.
Crise d'angoisse

Donnez-moi la chance de l'aimer,
Arrêtez de me rebuter,
Mon corps ne mérite pas révolusion, déformation,
stigmatisation,
Je ne vous en donne plus la permission.
Permission

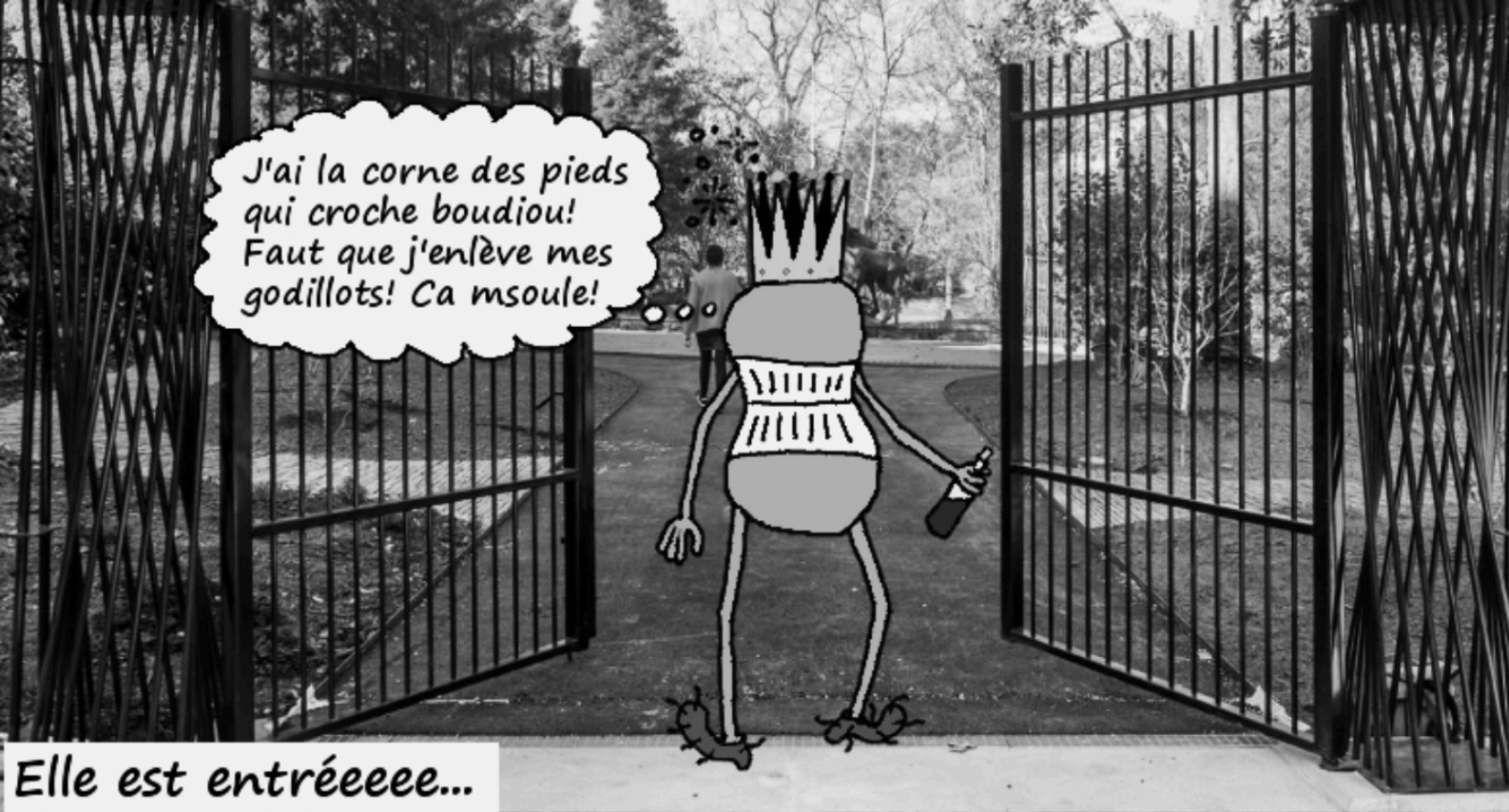


"FEMME FIÈRE ET FORTE"

BD DE LA PAUPIETTE


PAR PABLO CRESPO

Par Aphrodite ! Baubo te divertie



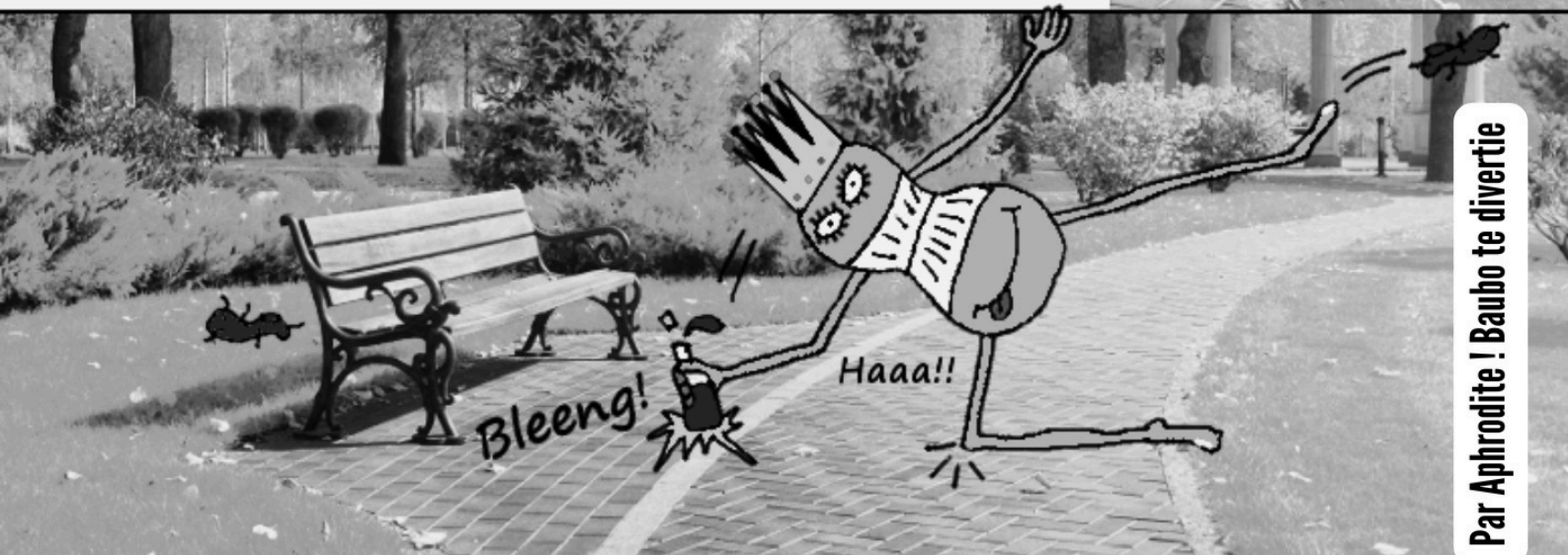
J'ai la corne des pieds
qui croche boudiou!
Faut que j'enlève mes
godillots! Ca msoule!

Elle est entréeeeee...



Youplaa
pieds libres!

Comme un mirage la tête hauteee,
Ne s'souciant pas du regard des autreees...



Bleeng!

Haaa!!

Elle à traversée toute l'allée...



Mais c'était qui?

C'est qui???
Mais c'est quiii???

Mais c'était qui?

C'était Popiiiiieee!!! C'était la Goffa Popiettaaaa!!!



FFFBI!!!*

Wouhouuuu

Par Aphrodite ! Baubo te divertie

*Femme Fièrè et Forte Bordel!!

Baubôn du mois

J'm just Théo



Par Aphrodite ! Baubo te divertie

Les réponses du docteur H.

Posez vos questions au docteur H. elle vous répondra sur l'amour, la sexualité, la vie...

- Comment faire tenir une relation à distance ?

Tout dépend de l'accord initial. Tout est compromis et recherche du commun. Bien sûr, dans le cadre d'une traditionnelle, et bien souvent triste monogamie, ce n'est jamais évident, car qui dit distance, dit tentation. Bon, la tentation c'est appréciable parfois, car il y a un côté excitant de se laisser bercer par elle et de ne pas y succomber. Mais c'est dur ! Mon conseil serait le suivant : laissez-vous des permissions de respiration sexuelle. Devoir sans cesse attendre l'autre crée une frustration, alors laissez-vous aller sans pression avec des partenaires d'un ou plusieurs soirs. Si vous aimez l'autre et inversement, la relation va durer, car le poids de l'abstinence ne sera plus là. Toutefois, ceci n'est pas une injonction. Vous pouvez au contraire tenter la sexualité à distance par le biais du numérique, l'article de ce mois-ci à ce sujet vous donne de précieux conseils dans ce domaine. Mais au final, sans tomber dans le sentimental, pour tenir une relation à distance il suffit parfois d'aimer. Tout simplement et chaque jour sans voir l'être aimé sera un pas de plus vers les retrouvailles torrides.

- J'ai 32 ans je n'ai jamais connu de partenaire est-ce que ça veut dire que j'attends la bonne ?

C'est la réponse la plus évidente et la bonne personne arrivera. Il n'y a pas de règles dans le domaine de la première fois et l'important est que ça soit un bon souvenir. Le moment viendra et il sera intense, peut-être pas long, mais marquant !

- Je pense à mon ex en couchant avec mon mec actuel et je ne jouis que comme ça, qu'est-ce que cela veut dire ?

Quatre possibilités :

1 - Votre ex vous manque vraiment, vous devriez réfléchir et vous poser les bonnes questions

2 - Votre mec actuel n'est peut-être pas au niveau question sexualité, mais si dans tous les autres domaines, vous ne pensez qu'à lui, ça compense et au fil du temps, en discutant de ce qui vous plaît vraiment au lit, ça s'arrangera et il vous fera jouir rien qu'en pensant à lui je l'espère

3 - Vous vous êtes jeté(e) à corps perdu dans une nouvelle relation et c'est allé trop vite, faites une pause afin de vous retrouver et pouvoir faire l'amour de nouveau en pensant à la personne en face de vous

4 - Pourquoi vous torturez avec cela ? Tant que vous jouissez, c'est au mieux

- Comment choisir entre deux mecs ?

Couchez avec les deux, tirez les cartes, consultez une voyante, pile ou face, prenez le plus grand ou le plus petit au contraire... Choisir c'est renoncer, pourquoi faire un choix ? Voyez si un troupe les intéresse déjà, voilà un compromis intéressant. Si pas intéressés, prenez le plus drôle, enfin un bon critère ou écoutez votre cœur, le feeling c'est parfois utile

- Comment être sûr que c'est ma personne qui l'attire et non mon statut ?

Malheureusement, c'est en le côtoyant de près qu'on peut vraiment connaître quelqu'un alors il faut tenter. Nombreuses sont les personnes intéressées, mais il y a aussi des gens bien alors il faut tenter... essayer à nouveau, être déçu, parfois attristé, mais ainsi va la vie et qui sait c'est peut-être tout simplement une relation radieuse qui est proche

- Comment on sait quand on est amoureux ?

On le sait, on le ressent au plus profond de soi et cette sensation est une vérité éternelle et nécessaire même si ce n'est qu'un amour passager, le sentiment lui caresse l'éternité

- Comment aborder mon crush ?

En toute simplicité, oubliez votre timidité et foncez, vous serez surpris(e) du résultat. Ne pas se poser de questions est la meilleure façon d'avancer.

- Comment ne plus être jalouse ?

Pour quelle raison votre partenaire ne voudrait plus de vous ? Vous êtes une étoile, une lumière à l'orient alors ayez confiance et oubliez la jalousie. Si ça persiste, parlez-en avec votre moitié, car visiblement vous êtes monogame et voyez où cela vous mène, en tout cas parlez, c'est la clé.

- Comment recalcer une personne sans la blesser ?

La méthode la plus violente c'est de la ghoster, à éviter donc. Dites-lui la vérité de l'instant (pas le moment, vous avez des vues sur quelqu'un, vous êtes en couple...), mais que ce soit la vérité avant tout. On pardonne (même si le terme est fort) plus facilement à la vérité qu'à un mensonge.

- Quand dire je t'aime ?

Avec les yeux, ça se comprend déjà, ils ne trompent pas. Donc l'oralisation sera une confirmation par la parole, voilà tout. Les yeux sont la meilleure façon de dire et sinon avec le cœur, rien de plus, rien de moins

- Mon plan cul m'a dit, je t'aime pendant l'acte que faire ?

Démence passagère, accident, lapsus... Ou bien la vérité d'un moment de jouissance. Encore une fois il faut en parler et prendre les mesures adaptées. Pour continuer ou tout arrêter, l'important est l'acte, dire les choses, être vrai et sincère.

NEW

**DENTI+++
WHITE
PREMIUM**

**SOURIRE
NE
VOUS
FAIT PLUS
PEUR**

**CRUSH,
ASSURÉ**



**100%
blancheur** fraîcheur
garantie

Par Aphrodite ! Baubo te divertie

Les trois meilleures sorties pour faire la fête.

Cruz Hamard

Se lâcher, tout oublier et s'amuser comme une baubo-girl, nous avons testé pour vous trois lieux significatifs pour nous en PACA.

Le R2 à Marseille

Au dernier étage du centre commercial des Terrasses du port à Marseille, on retrouve le "plus beau rooftop d'Europe". Le R2 (@lerooftopmarseille), porte bien son surnom ne serait-ce que par la vue magnifique qu'il propose sur la mer Méditerranée. Un verre de vin ou de pastis, le bleu de la mer et un ciel aux teintes rosées, orangées et jaunes pour rajouter une touche de glamour au tableau.

Le mardi, le R2 se couvre de paillettes et accroche sa plus belle boule à facettes pour sa soirée Disco Starmaniac (@starmaniacmarseille). La soirée Air Club fait son retour les mercredis pour une soirée électro comme on les aime. Bloqué dans les années "Y2K" ? Toujours à répéter que "c'était mieux avant" ? Le R2 a imaginé une soirée spécialement pour les grands nostalgiques du début du millénaire. Le vendredi c'est Chez Pablo (@chezpablo_dealerdebonheur) qui prend les rênes du lieu avec des animations toujours plus spectaculaires et originales les unes que les autres. La Scandale n'a plus besoin d'être présentée. Soirée traditionnelle du samedi, elle représente l'extravagance et la fête comme vous l'aurez rarement vue. Pour bien finir la semaine, on retrouve La Sunblock : soirée où se mélange le meilleur du rap français et américain pour le plus grand bonheur des amateurs de hip-hop.

Les seuls bémols qu'on pourrait noter sur le "plus beau rooftop d'Europe" sont, tout d'abord, son heure de fermeture précoce. En effet, une fois au R2, on souhaiterait que ça ne se termine jamais. Cependant, deux heures du matin semble tout de même trop tôt pour finir une soirée de folie. Autre bémol notable : la nourriture. En effet, bien qu'au niveau des boissons le R2 soit très compétitif, vos estomacs resteront vides au cours de la soirée. Mais pas de panique, ils ont pensé à tout ! Depuis le 5 juillet, le R2 a ouvert les portes de son nouveau restaurant méditerranéen appelé le Matiasma. Tables festives, musique live et atmosphère conviviale sont au rendez-vous chez la petite sœur du Rooftop.

Le BDF à Nice

C'est rare qu'un événement mette tout le monde d'accord cependant, pour le Bal des Fous (@lebaldesfous), c'est monnaie courante. Ces fêtes à thèmes réussissent à séduire d'année en année par leur extravagance et leur plaisance visuelle. La direction artistique est un succès à chaque édition et ne cesse de mettre en valeur le cadre idyllique du Palais des Festivals de Cannes. Ceux qui y ont goûté sont unanimes : le Bal des Fous est l'événement à ne surtout pas manquer durant l'été sur la Côte d'Azur.

Mais tout lieu de lumière a sa part d'ombre... Les clients aussi appelés "les fous" se plaignent sur plusieurs points. Tout d'abord le prix des boissons est souvent décrié, jugé trop élevé. Par ailleurs, certains reprochent aux organisateurs le style de musique trop "répétitif" et pénible au bout de plusieurs heures d'écoute. Enfin, le problème de la queue sous le soleil durant des heures ressort souvent lorsqu'on sonde la clientèle. Cependant, cette année l'organisation a pris note de ces plaintes et a choisi de faire des efforts significatifs.

En effet, une fois entré, un espace climatisé et à l'ombre est mis à leur disposition pour se rafraîchir. Concernant le problème de la longueur de queue, les organisateurs ont augmenté le nombre de "fast pass" - préventes payantes permettant une entrée dite "rapide" - surtout lors des bals d'ouverture et de fermeture. Enfin, pour ceux se plaignant du style musical, nous leur conseillons de ne simplement pas se rendre au Bal des fous et autres fêtes tournant autour de la house cet été.

NJF à Nice

Avec -M-, Herbie Hancock, Hyphen Hyphen ou encore Olivia Dean, l'édition 2023 du Nice Jazz Festival (@nicejazzfestival) avait de quoi séduire tous les âges et publics. Divisé en deux scènes - celle du Théâtre de Verdure et celle de Masséna - le festival a accueilli 24 artistes et groupes, répartis sur 4 jours. La disposition de la scène du Théâtre de Verdure faisait davantage penser à un concert tandis que celle de Masséna nous plongeait réellement dans une ambiance dite "de festival". Malgré l'étendue musicale réjouissante, elle avait également de quoi perturber. En effet, les deux scènes étant aux antipodes l'une de l'autre, elles ne facilitaient pas le passage de l'une à l'autre.

Nous avons assisté à la soirée du jeudi 20 juillet et notre avis a été clair, net et unanime : la scène de Masséna l'a emporté haut la main. Le line-up était composé de Jalen Ngonda, nouvelle voix de la soul actuelle nous venant d'Angleterre aux influences jazz, hip-hop et soul afro-américaine ; Ezra Collective, quintet de jazz britannique qui a fait date dans l'histoire du jazz britannique avec sa performance explosive au Glastonbury festival ; et Herbie Hancock, pianiste et compositeur avant-gardiste légendaire aux morceaux devenus des standards modernes ayant eu un profond impact sur tous les styles de musique contemporaine. Sur la scène d'en face, on retrouvait Génération Django, projet autour des compositions du grand Django Reinhardt ; Superblue, composé de Kurt Elling, Charlie Hunter, Dj Harrison et Corey Fonville, groupe désireux de groover en alliant les différents mondes musicaux de chacun ; et Gogo Penguin, groupe faisant son come back après une période de turbulences et de pertes, jouant une musique pleine d'émotions.

La vraie surprise de cette soirée, pour nous, a résidé dans la découverte de Jalen Ngonda et du groupe Ezra Collective. Au sens large, les artistes de la scène de Masséna ont su mettre le feu auprès du public et distribuer des ondes positives tout au long de leur performance. On attend avec impatience de nouvelles découvertes aussi plaisantes pour l'édition 2024.

Test : Injonctions faites aux femmes

Les poids sur nos corps et nos esprits injectés par la société patriarcale peuvent parfois être difficiles à gérer. Bonjour la charge mentale ! Nous ne sommes pas égaux face à nos corps et nos vies. À force de répondre aux injonctions de la société, on devient insipide, alors osons être nous-mêmes ! Soyons satisfaites de nous-mêmes.

Coche les injonctions qui te correspondent le plus et découvre à quel niveau tu es.

- ♡ Je rigole fort et j'assume
- ☆ Sur les réseaux sociaux je ne fais pas de vague
- △ Pour être féminine je dois avoir les cheveux longs
- ☆ Je ne me mets pas la pression pour le mariage ; j'accepte de ne pas être en couple, ou avec des enfants
- △ Je dois être mince, fit et bronzée
- ♡ Je ne vais plus chez le coiffeur
- ☆ Je pense prendre le nom de famille de mon mari
- ♡ Je ne porte plus de soutif
- △ Je ne mange pas de sucre en public
- △ Je ne dois pas me plaindre
- ♡ Je ne critique pas les autres
- ☆ Je ne mange jamais de fast-food
- ♡ J'assume avoir eu plusieurs partenaires
- ☆ Je me maquille, mais pas trop
- △ Je ne sors que si mes cernes sont cachées, pour avoir une bonne mine
- △ En public, je mange des fruits, des légumes et j'évite les aliments gras
- ♡ Je suis décomplexée
- ☆ Quand je reçois du monde, tout doit être rangé
- ♡ Je fais un sport d'homme (la boxe, le foot, rugby...) et j'assume
- △ Je dois rester sérieuse
- ☆ Je suis une fée du logis
- △ Il serait incompréhensible que je sois fatiguée et que je fasse une sieste
- ☆ Je ne fais pas caca en dehors de ma maison
- ♡ Je suis une femme qui dit des gros mots
- ☆ Je ne dois pas abandonner, ne pas échouer, ne pas faire d'erreur
- △ Je bois de manière mondaine
- ♡ Je me masturbe et je me découvre seule
- △ Je dois savoir combiner la vie personnelle et professionnelle
- ♡ Je n'ai aucun tabou sur ma sexualité
- ☆ Je me tiens droite quand j'y pense
- ♡ Je n'hésite pas à donner mon avis
- ☆ Je dois être amie avec le plus de personnes possible
- △ Je dois être toujours de bonne humeur
- △ Je m'épile toutes les parties visibles
- ☆ Je sors apprêtée le plus souvent possible
- ♡ Je ne cache pas mes émotions et je les exprime quand je veux



Résultats :

Tu as un max de ♥ : Tu résistes

Bravo, tu résistes aux diktats de la société. Tu vis selon tes propres règles, et ne prends pas en compte l'avis des gens. Tu es à l'aise dans tes baskets et c'est le plus important. Continue sur cette lancée et n'hésite pas à guider les autres pour leur transmettre ta sagesse.

Tu as un max de ☆ : Tu hésites

Tu es modérément impliquée, mitigée, tu te poses des questions. Tu hésites encore un peu et tu t'interroges sur les diktats que la société impose aux femmes. Si un jour tu hésites encore, rappelle-toi que peu importe ce que tu souhaites faire, tout sera conditionné au regard des autres : 1) Te regardent-ils vraiment ? 2) Se souviendront-ils de ce comportement quelques minutes après ? 3) S'ils se moquent, est-ce parce qu'ils n'osent pas sauter le pas eux aussi, ou sont-ils tout simplement stupides ? Courage ! Il ne te reste plus beaucoup pour résister entièrement et être toi-même.

Tu as un max de △ : Tu es submergée

Tes actions dépendent du regard des autres et de celui que porte la société sur elles. C'est dommage ! Mais rien n'est perdu. Sors de ta zone de confort et libère-toi petit à petit des injonctions de la société. Si ça peut t'aider, n'oublie pas que tu n'es le personnage principal que de ta propre histoire.

LA PLAYLIST SEXY

Lise Patole

Voici une sélection de chansons pour adultes, à double sens, tendancieuses, torride, classé X.

1) « Déshabillez-moi » Juliette Gréco : parue en 1967, cette musique représente l'élégance, le glamour sans grossièreté. Avec sa voix suave, Juliette Gréco parvient à captiver l'auditoire et à le charmer, le séduire.

2) « Light my fire » The Doors : Cette chanson incarne la sensualité, la passion entre deux êtres, les flammes, la tension sexuelle palpable.

3) « I love to love you baby » Donna Summer : parue en 1975, celle-ci devient rapidement l'hymne de la chanson sensuelle. L'ayant enregistrée dans des situations particulières, notamment allongée dans un studio de musique, celle-ci fait vite polémique de par ses gémissements tendancieux provoqués tout au long de la musique.

4) « Voulez-vous » ABBA : Cette musique digne d'un groupe emblématique suggère une invitation au « sexe » notamment en club, boîte de nuit. Cette dernière se veut engagée, car représente les jeunes et la sexualité qui reste encore tabou en 1979, le contexte rend cette musique d'autant plus sexy.

5) « Body language » Queen : Paru en 1982, le nom de l'album annonce la couleur sur les musiques proposées : « Hot space ». Cette chanson met en avant une attitude de débauche où le seul objectif est de posséder le corps de l'autre, de s'en imprégner.

6) « Like a virgin » Madonna : Cette musique parue en 1984 qui se veut engagée utilise la provocation auprès des paroles qui attaquent de manière implicite la religion, l'église. Ici, la « vierge » n'est en réalité plus vierge et n'hésite pas à proclamer haut et fort ses relations sexuelles hors mariages. Cette chanson est sexy, car elle revendique avant tout la place de la femme dans la société, et les stéréotypes qui l'accompagne.

7) « Sex » Made in Paris : Paru en 2022, le refrain de cette musique évoque nettement les intentions d'une femme ayant des envies charnelles envers un homme, notamment avec la phrase « Elle m'a dit qu'elle veut du sexe ». La phrase parle d'elle-même, cette dernière est assez explicite, peut être perçue comme crue, mais reste assez séduisante avec la répétition excessive du mot « sexe ».

8) « Faith » George Michael : Cette chanson osée pour son époque, connaît un grand succès de par son rythme endiablé et son refrain simple à retenir. Celle-ci est osée, car en 1987, l'homosexualité est encore très mal vue. Dans cette chanson, George Michael n'hésite pas à parler de sa romance avec un homme et insère de l'orgue qui représente une symphonie de mariage d'Église. Lorsque nous visionnons le clip, nous pouvons l'apercevoir effectuer un déhanché sensuel, ce qui suscite à l'époque une attention toute particulière.

9) « Satisfaction » Benny Benassi : Une chanson électro parue en 2003 qui est encore écoutée à l'heure actuelle notamment dans les boîtes de nuit. Le côté robotique, techno la rend sexy, les paroles répétées "Pousse-moi et puis touche-moi" mettent en avant le désir de contact physique entre deux personnes recherchant un épanouissement sexuel.

10) « Stargirl Interlude » Lana Del Rey : Cette musique parue en 2016 raconte en détail la position sexuelle dans laquelle se trouve une femme, le fait qu'elle y trouve du plaisir et qu'elle y pleure de joie. La voix de Lana rend cette chanson sensuelle, car elle la chante avec beaucoup de fragilité et de plaisir.



Anxi

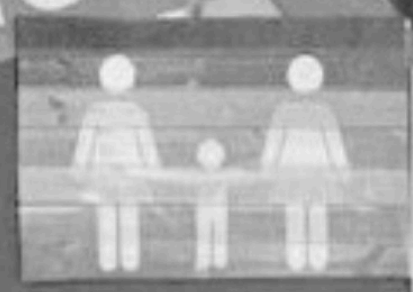
N

Couple?

SEA, SEX & SUN.
ouais, ouais & ouais...

R

Dépression?



Par Aphrodite ! Baubo te divertie

L'astro sexo.

Lise Patole

Bélier :

De nature fonceur, vous n'hésitez pas à découvrir de nouveaux plaisirs en solo notamment avec différents sex-toys. La branlette ? Trop boring.

Notre conseil : Le womanizer est vraiment pas mal.

Cul-inaire : Gingembre à volonté !



Taureau :

Vous êtes plus team orgasmes gastronomiques. Next !

Notre conseil : Privilégiez les soirées Netflix and chill.

Cul-inaire : Pour accompagner cette soirée pourquoi pas du popcorn ?

Gémeaux :

Tchoin ! tchoin ! tchoin ! Les coquins du zodiaque.

Notre conseil : N'hésitez pas à faire part de vos envies à votre partenaire, le plus important c'est la communication, il faut savoir SEXpliquer.

Cul-inaire : Le jus d'ananas ça donne quoi ?

Cancer :

Le 69, vous vous y connaissez très bien.

Notre conseil : Plus sérieusement variez les positions, une leuleu ça vous dit ?

Cul-inaire : Bâtons de surimi, validé.

Lion :

ROARRRRRRR ! Faites rugir de plaisir votre partenaire.

Notre conseil : Plus c'est long, plus c'est bon.

Cul-inaire : Une corne de gazelle au dessert.

Vierge :

Eh non vous n'êtes pas comme la bonne Marie ! Le cul ? Qu'est-ce que c'est bon !

Notre conseil : Sortez de vos gonds, vous êtes une fausse timide.

Cul-inaire : Aspergez votre partenaire d'eau bénite.



L'astro sexo.

Lise Patole

Balance :

Une orgie en vue ?

Notre conseil : Expérimentez tout ce que vous pouvez : les hommes ET les femmes et autre, si ce n'est pas déjà fait : plus on est de fous, plus on jouit.

Cul-inaire : Piment, piment, piment.

Scorpion :

Les endurants du zodiaque, avec vous ce sont plusieurs rounds d'enchainés.

Notre conseil : Pensez à dire des choses sensuelles du genre : « Tapes dans le fond je suis pas ta mère » célèbre expression Québécoise.

Cul-inaire : Manger des fruits de la passion.

Sagittaire :

À la fin de votre vie, vous aurez ken avec la moitié de la population. Attention aux MST !

Notre conseil : Le préservatif sous toutes ses formes, c'est tout le temps !

Cul-inaire : les capotes goût chocolat à essayer.

Capricorne :

Vous êtes beaucoup trop occupé pour vous envoyer en l'air, slay !

Notre conseil : Sortez la tête de vos bouquins bordel !

Cul-inaire : De bonnes moules en entrée.

Poisson :

Toujours prêt à le faire dans un cadre romantique : toilettes d'un bar, voiture, cinéma... LE REVE !

Notre conseil : Une chambre c'est tout aussi bien :)

Cul-inaire : Déposez des œufs de caviar sur votre partenaire.

Verseau :

Vous êtes toujours aussi fan des jeux de rôle à deux balles : un problème de plomberie madame ?

Notre conseil : Le coup du pompier, du flic, de l'infirmier c'est pas mal aussi.

Cul-inaire : Les bananes, c'est bon pour le moral.

BAUBO ET BAUBÔN

ECRIVEZ-NOUS

FAITES-NOUS PART DE VOS GHB STORY, DE VOS IDÉES TOP 10 OU DES IDÉES SUJETS QUE VOUS AIMERIEZ QUE L'ON METTE EN LUMIÈRE.



NAGA.PANIKO6@GMAIL.COM



NAGAPANIK





L'ASSOCIATION CULTURELLE ET MÉDIATIQUE



NAGAPANIK

WWW.NAGAPANIK.FR